

A MOI AUVERGNE!



**CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY**
45, Quai Carnot
92210 SAINT-CLOUD
Tél. 602.02.11 (Soir et Dimanche)

Novembre-Décembre

1979

2^{ème} ANNEE

Le N° 10 F

I230—1980 : 750 ans de rattachement
de la terre d'Auvergne à la
Couronne et à la France

S O M M A I R E

Le Mot du Président.....page 3
Appel des abonnements 1980.....page 4
Avis importants.....page 4
La Vie du Cercle.....page 5
Informations Générales.....page 6
Bilan partiel d'un Congrès.....page 7
La Bibliothèque.....page 9
Quelques définitions utiles.....page II
L'Usure des noms.....page I2
La Page de l'humour et de la publicité.....page I5
Filières.....page I6
Bourse "Offres et demandes".....page I7
Tableaux de quartiers de nos membres.....page I9
Questions et Réponses.....page 22
Roger SEVE.....page 37
Notre Carnet.....page 38
Nouveaux membres.....page 39

Abonnement 1979: 50 Francs

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE
ET DU VELAY

Fondé en avril 1978 — Association Loi 1901

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (F.S.F.G.H.S.) et de la Ligue Auvergnate et du Massif Central. Membre associé de la Confédération d'Entraide Généalogique Rhône-Alpes et Régions Limitrophes (C.E.G.R.A.).

Siège social: 45, quai Carnot 92210 SAINT-CLOUD
Tél. 602 02 11 (soir et dimanche)

Membres d'Honneur

Prince Guy de POLIGNAC, Président d'Honneur; Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Clermont; M. Jacques AMEIL, Président de la F.S.F.G.H.S.; Madame E. de BELLAIGUE de BUGHAS; M. L. BONNET, Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central; Mademoiselle L. BOUYSSOU, Directeur des Archives du Cantal; M. M. Ph. G. CASTAGNARY, Baron E. de NERVO, Président d'Honneur de la F.S.F.G.H.S., Y. SOULINGEAS, Directeur des Archives de la Haute-Loire; G. de VILLENEUVE; Mademoiselle F. LECLERCQ, Directeur des Archives du Puy-de-Dôme.

Administration

Président-Fondateur: M. M. TEILLARD d'EYRY
Vice-Présidents : Section Région Parisienne: M. Th. de VINZELLES, II, rue Bernard-Palissy 75006 PARIS
Section Auvergne et du Velay:
M. B. TOURNILHAC, 6, place des Martyrs
63300 THIERS Tél. (73) 80 00 43
Secrétaire Générale: Madame G. HYPOLITE
5, rue Rosalie 91230 MONTGERON
Trésorier : M. R. PUYBASSET
60, avenue de Verdun 78250 CROISSY/SEINE
Secrétaire Adjointe: Mademoiselle A.M. PIOT
La Briqueterie 77250 MITRY-MORY
Responsable administratif et financier (Section Auvergne et Velay):
Madame M. SAUVADET 27, boulevard Gambetta 63400 CHAMALIERES
Tél. (73) 93 91 53

Délégués départementaux et urbains

CANTAL: M. J.Y. BRUNON (membre du Conseil d'Administration)
CANTUEL 15000 AURILLAC Tél. (71) 48 13 32
HAUTE-LOIRE et VELAY: M. Ch. de SEAUVE (membre du Conseil d'Administration)
8, rue du Cardinal-de-Polignac
43000 LE PUY Tél. (71) 09 11 50
CLERMONT-FERRAND: Dr. J. DUBOIS 52, boulevard Lafayette
63000 CLERMONT-FERRAND Tél. (73) 91 23 56
RIOM: M. J. NICOLAS Château du Chay 63200 LE CHEIX/MORGE

BIBLIOTHEQUE (Paris)

Responsable: M. G. TEILLARD d'EYRY

Autres membres du Conseil d'Administration

M.M. L. CRESP (Recherches généalogiques), R. FALCIMAGNE (Recherches généalogiques), R. LEOTOING (Administration générale), le Comte J. de MIRAMON-PESTEILS (Recherches généalogiques).

Conditions d'Abonnement

Année 1979: 50 Francs (France)
 70 Francs (Etranger)
 70 Francs (Ménages, un seul abonnement)
 à partir de 200 Francs (membres bienfaiteurs)

Règlement : C.C.P. Paris N° I7 492 I2 Y
 chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V., adressé au
 Siège

Prière de joindre une enveloppe timbrée pour toute demande de renseignements particuliers.

Réunions

Section Région Parisienne: le 1er mercredi de chaque mois (sauf de juillet à octobre) à 18h 30 en l'Hôtel d'AUMONT 5, rue de Jouy 75004 PARIS (métro Saint-Paul ou Pont-Marie)

Section Auvergne: Clermont-Ferrand: le 3e mercredi de chaque mois (sauf de juillet à septembre) à 18h 30, ancien lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand (pour tous renseignements, consulter Madame SAUVADET)
 Riom: consulter le responsable, M. J. NICOLAS

LE MOT DU PRESIDENT . . .

L'an dernier à pareille époque, je vous adressais mes voeux personnels pour l'année à venir et bien entendu je ne faillirai pas à cette tradition pour l'année 1980 qui va commencer. Je vous avais parlé du temps d'incertitude dans lequel nous semblions être entré, je devrais dire aujourd'hui le temps des périls : certains! Mais tout cela ne doit pas entamer notre confiance et ce n'est pas un hasard si dans les périodes troublées, les hommes éprouvent le besoin de se retrouver et de se rattacher à des valeurs sûres qui leur permettent de faire face avec détermination à l'avenir. Et la généalogie, le rattachement à nos ancêtres, n'est-elle pas une de ces valeurs ?

Je formulais également des voeux pour notre Cercle et celui-ci, assurément, a grandi et s'est fortifié: de moins de 150 à l'époque, nous atteignons les 400 adhérents, croissance fulgurante et, à ma connaissance, pas égalée en France. Notre bulletin, grâce à vous, devient de plus en plus riche et complet. Mais trêve d'auto-satisfaction, on peut toujours faire mieux et je n'aurai qu'un mot pour aborder cette année 1980: CONTINUONS !

Bonnes fêtes en famille, avec tous mes meilleurs voeux.

M. TEILLARD d'EYRY

IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPOR

Appel des abonnements 1980

Avec le dernier numéro de l'année, vous trouverez le bulletin nécessaire au renouvellement de votre abonnement à "A MOI AUVERGNE!" pour l'année 1980. Nous vous demandons de bien vouloir le retourner d'urgence accompagné de votre règlement au Siège Social car, vous le savez, le bulletin ne peut continuer sans cette contribution de tous. Le prochain bulletin, n°10 de janvier-février 1980, ne sera envoyé qu'à ceux qui seront en règle et nous vous remercions de le comprendre. Nous vous enverrons en retour, dans ce bulletin, votre timbre de l'année 1980 à coller sur votre carte fédérale que tous doivent avoir reçue aujourd'hui.

Nous nous sommes efforcés de limiter cet abonnement au minimum compatible avec le budget requis par la publication d'un bulletin comme le nôtre, en dépit de toutes les augmentations survenues depuis un an (28% d'augmentation des tarifs postaux en 1979!).

Les abonnements pour 1980 sont donc les suivants:

France 1980: 55 Francs (ménages, un seul abonnement: 75 Francs)

Etranger " : 75 Francs

Membres bienfaiteurs: à partir de 200 Francs

Mode de règlement inchangé

IMPORTANT: Bien vouloir rappeler le numéro d'adhésion sur tout règlement ou toute correspondance.

Le Trésorier

Richard PUYBASSET

IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPOR

Table des noms contenus dans "A MOI AUVERGNE !"

(Années 1978--1979)

Nous lançons un appel pressant pour que des volontaires se mettent en rapport avec nous pour dresser la table des noms contenus dans les huit numéros de "A MOI AUVERGNE !" parus en 1978 et 1979. Sans table, un bulletin perd en effet au fil du temps une grande partie de son intérêt et il ne faut pas trop tarder pour l'établir sous peine d'avoir à faire face à une tâche écrasante.

Chaque volontaire relèvera les noms d'un ou de deux bulletins et il suffira ensuite à l'un d'entre eux d'assurer la collation de tous les noms et d'établir leur classement alphabétique. D'avance un grand merci à tous ceux qui voudront bien se charger de ce travail indispensable. Pour les remercier encore mieux, nous offrons un abonnement gratuit à une personne de leur choix (écrire au Siège Social).

IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPORTANT — IMPOR

LA VIE DU CERCLE

Réédition des numéros 1, 2 et 3

Une bonne nouvelle ! A tous ceux, nombreux, qui en ont fait la demande, nous pouvons adresser une réédition des numéros 1, 2 et 3 de "A MOI AUVERGNE !" par procédé offset, reliés ensemble sous couverture cartonnée orange du plus bel effet. Le prix unitaire est de 25 Francs + 3, 80 Francs de port = 28, 80 Francs. Hâtez-vous d'envoyer votre commande car il n'y en aura probablement pas pour tout le monde (à adresser au Siège Social).

N.B.: Cette réédition sera envoyée sans aucun frais supplémentaire aux adhérents qui auront payé ces numéros 1, 2 et 3 avec leur abonnement de 1979 et qui n'avaient pu les recevoir du fait de leur épuisement.

Nouvelle organisation de la Section Auvergne et Velay

Afin de faire mieux face à ses tâches et de s'administrer de façon plus autonome, la section Auvergne et du Velay s'est dotée depuis la fin de l'année d'une structure plus complète qui répondra, nous le pensons, à ses besoins d'efficacité et à l'attente de ses adhérents:

- Vice-Président (relations extérieures et questions généalogiques)
Bruno TOURNILHAC
- Responsable administrative et financière: Madame SAUVADET (qui pourra être assistée d'un adjoint chargé de la trésorerie de la section). Madame SAUVADET tiendra la liste de tous les adhérents de la section, recevra le cas échéant les nouvelles adhésions et les règlements, et tiendra le compte régulier de la trésorerie de la section.
- Délégué pour Clermont-Ferrand: Dr. DUBOIS
- Délégué pour le Cantal: M. Jean-Vivès BRUNON
- Délégué pour la Haute-Loire: M. Christian de SEAUVE
- Groupe de Riom, responsable: M. J. NICOLAS

Souhaitons bon vent à cet esquif ainsi mieux lesté !

Mentionnez votre numéro d'adhésion !

Avec près de 400 membres, l'administration du C.G.H.A.V. représente aujourd'hui une lourde tâche que chacun aura à coeur d'alléger. Aussi n'oubliez jamais désormais, dans toutes vos correspondances, de mentionner votre numéro d'adhésion qui figure sur les bulletins et sur la carte fédérale qui vous a été envoyée. Par avance, Merci!

Soyez fiers de votre appartenance au C.G.H.A.V. !

Nous vous l'avions déjà demandé (bulletin n°2, page 5): n'oubliez pas de faire suivre votre nom du sigle C.G.H.A.V. quand vous posez une question dans "Héraldique et Généalogie", revue de la F.S.F.G. H.S. Nombreux sont ceux qui le font pour les autres cercles, pourquoi pas vous ?

Une carte postale du C.G.H.A.V.

La belle affiche réalisée par Thierry de VINZELLES à l'occasion du Congrès de Lyon (cf. plus loin) sera peut-être reproduite en carte postale. Nous avons pris des contacts à ce sujet et vous tiendrons informés de cette réalisation et des possibilités de commande de ces cartes ainsi que de leur coût. Précisons que ces cartes seront en quadrichromie. Gageons qu'en ce temps où les cartes postales anciennes sont vivement recherchées, chacun cherchera à enrichir sa collection d'une pièce originale et, répétons le, très belle.

Carnet des ancêtres et de la famille

A l'occasion du Congrès nous avons commandé plusieurs exemplaires de ces carnets (22 x 15 cm, 64 pages) si pratiques pour les débutants et même les généalogistes avertis pour consigner les principaux renseignements concernant leurs ancêtres. Par une méthode clairement expliquée et automatique, il permet de classer 62 ancêtres, soit cinq générations complètes précédant la personne à partir de qui les recherches sont faites. Il nous reste quelques uns de ces carnets que vous pouvez obtenir moyennant 20 Francs (port compris) en vous adressant au Siège Social.

Excuses et corrections

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser des quelques ratures fort disgracieuses qui sont apparues contre notre gré dans le numéro 8 précédent. Ces ratures rendant la lecture des textes parfois difficile, nous indiquons ci-dessous les phrases qu'il fallait lire (les mots soulignés sont ceux qui étaient rendus difficilement lisibles):

- page 6 : ... les généalogistes doivent comprendre qu'il est impossible de faire mieux car...
- page 7 : Bref, une description passionnante et approfondie ...
- page 8 : ... si déficitaires qu'il faut aller chercher les données...
- page 12: 2° MURAT l'AGASSE (MURAT-la-PIE)
- page 13: ... les deux branches subsistantes de cette maison furent, bien entendu, maintenues...
- page 16: ... sous le nom de MURAT-SISTRIERES...
- " " ... la cause de la descendance MURAT-SISTRIERES...
- " " ... la généalogie de cette maison dans...
- page 39: Armoiries: de ... au chameau galopant de...

INFORMATIONS GENERALES

o Congrès mondial de SALT LAKE CITY

Les contacts en vue de l'organisation d'un charter pour amener les participants français de ce congrès sont en bonne voie. Nous vous en reparlerons dès que nous aurons des précisions. En attendant, tous ceux qui sont intéressés par ce déplacement peuvent se faire connaître au Siège Social. Rappelons en les dates: du 12 au 15 août 1980, et le prix de la participation pour les quatre jours: 50 \$ soit 230 Francs environ. Inscription avant le 1er juin 1980. Nous donnerons dans un prochain "A MOI AUVERGNE !" le programme de certaines des commissions de ce Congrès (pour l'Europe du moins).

◦ Ligue Auvergnate et du Massif Central

Elle a tenu sa première assemblée générale le 13 novembre 1979 suite à l'assemblée extraordinaire qui s'était déroulée le 9 novembre 1978 et qui avait vu l'élection d'un nouveau Comité directeur pour une durée d'un an (cf. "A MOI AUVERGNE !" n°4, page 9). Cette fois-ci, il s'agissait de désigner le Comité directeur qui administrera pour les trois années à venir cette confédération qui regroupe les quelques 160 associations de la Ligue (parmi lesquelles le C.G.H.A.V.). Votre Président, M. TEILLARD d'EYRY, a été réélu au sein de ce Comité directeur, ce qui permettra à notre Cercle de resserrer les liens déjà noués pour se rapprocher du vaste mouvement amicaliste qui existe depuis longtemps au sein des originaires de notre province. Une ombre grave pèse cependant sur ce mouvement en raison de la discorde profonde qui sépare M. Louis BONNET, Président de la Ligue et membre d'Honneur du C.G.H.A.V., et la direction de "L'Auvergnat de Paris" qui avait toujours été jusqu'à cette année le support traditionnel de la Ligue et des ses amicales. Grave menace donc mais espérons qu'un esprit de conciliation permettra de trouver rapidement une solution.

◦ Congès international de Généalogie

Différent de celui qui est organisé par les Mormons quelques jours plus tôt à SALT LAKE CITY, il se tiendra à Copenhague du 25 au 29 août 1980. Pour plus de précisions, s'adresser à M. Hervé PINOTEAU, 4 bis, boulevard de Glatigny 78000 VERSAILLES

◦ Nouvelles affiliations à la F.S.F.G.H.S.

Ont été admis le 21 octobre au sein de la Fédération les Cercles suivants:

- Recherches et Etudes Généalogiques des Pays de l'Ain (REGAIN),
Maison des Sociétés Boulevard Joliot-Curie 01000 BOURG-en-BRESSE
(N° 35)
- Cercle Généalogique des P.T.T. B.P.33 75721 PARIS CEDEX 15
(N° 36)
- Cercle Généalogique et Héraldique de la Marche et du Limousin
Rue de la Chapelle SAINT ANGEL 19200 USSEL (N° 37)

◦ Cercle Généalogique et Héraldique du Rouergue et du Quercy

Ce Cercle dont nous vous avons déjà entretenu devrait voir prochainement le jour. S'adresser pour inscription et renseignements à M. Christian MAZENC 12, avenue Treilhard 19100 BRIVE Tél.(55) 24 09 83 (joindre une enveloppe timbrée).

BILAN PARTIEL D'UN CONGRES

Michel TEILLARD d'EYRY

Il est beaucoup trop tôt pour essayer de porter un jugement exhaustif sur le Ve Congrès des Sociétés Françaises de Généalogie, qui s'

est déroulé à Lyon les 20 et 21 octobre 1979. Personne n'ayant, semble-t-il, le don d'ubiquité, il est quasiment impossible de rendre compte avant plusieurs semaines des débats et des vœux qui ont pu se dégager des huit commissions et des six forums (I) entre lesquels se sont partagés les quelques 350 participants de ce Congrès. D'après Ph. CASTAGNARY, organisateur principal et combien attentif de ce Congrès, il ne faudra pas moins de 50 heures d'écoute de bandes de magnétophone et 300 pages de texte (un gros livre!) pour obtenir une retranscription intégrale des débats, alors...

En attendant, nous pouvons essayer de dégager les principaux points forts et les quelques ombres, il y en a toujours, qui ont marqué cette manifestation.

Parmi les points forts, il faut mettre très en évidence la remarquable qualité des interventions des spécialistes qui animaient les commissions et les forums et la très haute qualité d'ensemble des débats de ce Congrès. Avec celui-ci, la Généalogie a indubitablement atteint en France le niveau scientifique requis pour en faire une discipline humaine à part entière avec les apports essentiels de la génétique, de l'histoire sociale et de l'informatique.

Ce Congrès était aussi celui de l'unité et de la claire vision de la tâche à accomplir après le triomphe des difficultés de jeunesse. Aujourd'hui, dix ans après — puisque les Congrès ont lieu tous les deux ans —, on peut mesurer le chemin accompli: l'ensemble du territoire français est pratiquement couvert par des associations généalogiques et celles-ci travaillent de façon sensiblement identique avec l'appui et les conseils d'une Fédération qui n'est plus discutée et qui s'efforce d'unifier les méthodes sans tomber dans une technocratie sclérosante.

Parmi les ombres, il faut regretter l'absence quasi-complète d'un accueil des congressistes parmi ces mêmes associations généalogiques, ainsi que l'inexistence totale d'une information sur ces dernières et sur l'organisation généalogique en France. De nombreuses personnes fraîchement gagnées à notre passion, des curieux aussi, venus d'un peu partout, se demandaient, désorientés, si d'aventure une association généalogique n'existait pas pour la région à laquelle ils s'intéressaient et ne trouvaient pas de réponse. Sans vouloir nous flatter exagérément, bien rares étaient les Cercles qui, comme le C.G.H.A.V., avaient cru bon de disposer en permanence d'un stand, et c'était bien dommage.

Notre Cercle était en effet bien représenté:

De la Section Région Parisienne, on pouvait noter Madame et Mademoiselle PIOT, M. DESCARSINS, Mademoiselle MECHAIN; de la Section Auvergne et Velay, Madame SAUVADET, le Dr. DUBOIS, M. P. SERRE et peut-être d'autres. A l'occasion du Congrès et pour orner notre "stand" (une modeste table mais, nous l'avons dit, de ce côté un gros effort est à faire pour les prochains congrès), Thierry de VINZELLES, Vice-Président pour la Section Région Parisienne, avait réalisé une splendide affiche en couleurs qui fut très remarquée et admirée (nous espérons en passer une reproduction en noir et blanc dans le prochain numéro de "A MOI AUVERGNE !").

Terminons ce bref aperçu d'un Congrès riche en enseignements par quelques considérations matérielles: si l'Université de Lyon II à BRON, dans laquelle se déroulaient les débats, avait les grâces de ce que peut représenter une usine à gaz pour un poète, si la gastronomie servie aux congressistes fut quelque peu négligée pour faire mieux ressortir sans doute la qualité des nourritures de l'esprit qui nous étaient prodiguées par ailleurs (et à Lyon, c'est bien dommage !),

tout fut racheté à mes yeux par la splendide visite du Vieux Lyon organisée dans la soirée du 20 octobre: personne, s'il n'a pas fait cette visite en détail avec les explications des charmantes hôtes-tout de rouge habillées qui nous accompagnaient, ne peut soupçonner l'existence de ce véritable joyau qui demeure profondément caché sous les ombres de la colline de Fourvière, toute traversée comme une meule de gruyère par ces noirâtres et mystérieuses traboules chères aux Lyonnais. Ceux qui ont pu faire cette visite ne l'ont certes pas regretté et c'était un motif de plus de reconnaissance aux organisateurs de ce Congrès et en particulier à Ph.G. CASTAGNARY, pour l'immense travail accompli. A noter enfin que le prochain congrès, qui se déroulera en 1981, se situera dans le Midi-Provence.

(I) Voici le programme de 8 commissions et des 6 forums:

- Commission N° 1: Sources généalogiques en France métropolitaine
animateurs: M.M. DURYE (Archives Nationales) et RICHARD (C.N.R.S.)
 - Commission N° 2: Sources généalogiques dans les DOM-TOM
animateurs: Mademoiselle MENIER (A.N.) et M. AUGER (A.N. Québec)
 - Commission N° 3: Sources généalogiques à l'étranger
 - Commission N° 4: Généalogie et démographie historique
animateur: M. DUPAQUIER (Société de Démographie)
 - Commission N° 5: Généalogie et histoire sociale
animateurs: Professeur GARDEN (Lyon II) et M. WOLFF (A.D.)
 - Commission N° 6: Généalogie et hérédité
animateurs: Professeur ROBERT (C.H.R.U.) et Dr. PLAUCHU (C.H.R.U.)
 - Commission N° 7: Généalogie et héraldique
animateurs: M. METMAN (A.N.) absent, remplacé par M. M. TEILLARD d'EYRY, et Mademoiselle DURÉT (C.N.R.S.)
 - Commission N° 8: Généalogie et informatique
animateurs: M.M. BIDEAU (Lyon II) et CHARBONNEAU (Canada)
- Forum N° 1: Formation des débutants
 - Forum N° 2: Vie, activité et travaux des associations
 - Forum N° 3: Promotion et contacts avec les médias
 - Forum N° 4: Généalogie, iconographie, illustrations
 - Forum N° 5: communications diverses
 - Forum N° 6: " " "

=====

LA BIBLIOTHEQUE

Notre fidèle et si sympathique bibliothécaire, M. Marc MATTEI (N° 23) a du quitter pour raisons professionnelles la région parisienne. Nous regrettons son enthousiasme communicatif mais nous savons que malgré son éloignement, il reste proche par la pensée de la Section Région Parisienne où il avait trouvé, nous a-t-il dit, une seconde famille. Ceux qui souhaiteraient lui écrire peuvent le faire à l'adresse suivante: 190, avenue de Grande-Bretagne, Bât. B. 31300 TOULOUSE.

Le nouveau bibliothécaire qui a pris ses fonctions depuis le 1er novembre est Georges TEILLARD d'EYRY, frère de notre Président. Nous lui souhaitons bonne chance et beaucoup de vigilance dans cet-

te tâche si importante. Faute de cette vigilance et d'assez de précautions, un Cercle voisin n'a-t-il pas eu à déplorer la "perte" de près de 40% de son fonds de bibliothèque !

Une bonne nouvelle !: sensibilisée par l'appel lancé dans le numéro 8 et par les demandes de ses membres, la section Auvergne va enfin avoir également sa bibliothèque. Un problème de local adéquat reste encore à régler mais les choses devraient, paraît-il, se régler prochainement. Nous vous avertirons, bien entendu, dès que nous aurons des précisions.

Dons

Avec tous nos remerciements aux donateurs:

— de Mademoiselle N.ALEZAIS (N° 221), les plaquettes et livrets suivants:

- o L'église Saint-André à Massiac (I5), éditions Gerbert, Aurillac
- o Auriac-l'Eglise (I5), par Emile ARMABESSAIRE, préface de Jean RIEUF (adhérent C.G.H.A.V. n° 323), éditions Gerbert, Aurillac, 1975
- o Laurie (I5), par Emile ARMABESSAIRE, imprimerie Sainte-Catherine 43300 Langeac

— de M. Jean-Louis BEUCARNOT

- o "L'Odyssée des familles" par lui-même, imprimerie Laballery et Cie, Clamecy (58), 1978

Bien que concernant une région de Bourgogne, plus précisément la Saône-et-Loire, "entre Arroux et Bourbince" comme dit le sous-titre de l'ouvrage, ce dernier est un modèle de "quête" généalogique et peut servir d'exemple en matière de monographie régionale. Indiquons que bien qu'âgé de vingt-six ans seulement, l'auteur en est déjà à son deuxième ouvrage généalogique et qu'il s'est fait remarquer dans le petit "Landerneau" des généalogistes par la pertinence de certaines de ses critiques.

Acquisitions

— Le Vieux Puy (Vieux logis et vieilles familles) par Albert BOUDON-LASHERMES (texte) et Gaston de JOURDA de VAUX (dessins), Edition des Quatre Seigneurs, Grenoble, 1973

— Le Blason, par Geneviève d'HAUCOURT et Georges DURIVALT, "Que sais-je ?", P.U.F. n° 336 (6e édition 1975)

— Histoire des Auvergnats et des Bourbonnais, par Marie-Paule CAIRE-JABINET, collection Dossiers de l'Histoire, Fernand Nathan, 4e trim. 1978

— Avant Mémoire (D'une minute à l'autre, 1555-1736), par Jean DELAY, de l'Académie Française, Gallimard, 1979

et parce que rien de ce qui est auvergnat ne doit nous être étranger et que les sujets traités, s'ils ne sont pas généalogiques à proprement parler, appartiennent néanmoins au patrimoine culturel et historique de l'Auvergne et du Velay, les ouvrages ci-après:

— Cuisine d'Auvergne, préface d'Annette POURRAT: très beau livre avec d'anciennes photographies, publié sous l'égide de l'Amicale des Cuisiniers et pâtisseries auvergnats de Paris, chez Denoël, 3e trim. 1979.

— Meubles et objets de l'Auvergne, Rouergue et Velay, par Jean BEDEL, chez Hachette, 1er trim. 1979.

Echanges: bulletins reçus

- N° 3 (3e trim. 1979) de Généalogies Bourbonnaises et du Centre
- N° 47 (3/I 1979) du Cercle Généalogique d'Alsace
- N° 4 (3e trim. 1979) du Cercle Généalogique de Champagne
- N° 7 (année 1979) de Généalogies du Sud-Ouest
- N° 4 (octobre-novembre 1979) de la Revue Française de Généalogie
- N° 33 (3e trim. 1979) du Cercle Généalogique de Lorraine
- N° 4 (3e trim. 1979) du Cercle Généalogique du Languedoc
(contient un remarquable article sur l'héraldique dont nous demanderons l'autorisation de reproduction dans "A MOI AUVERGNE !")
- N° 2 (2e trim. 1979) de STEMMA, revue du Cercle d'Etudes Généalogiques et héraldiques de l'Ile-de-France (C.E.G.H.I.F.)
- N° 21 (novembre 1979) du Centre Généalogique de l'Ouest
- N° 5 (octobre-novembre 1979) de l'A.R.G.O. (Atelier de Recherches Généalogiques et Onomastiques, à Brive 19)
- N° 2 du Cercle Généalogique et Héraldique de la Marche et du Limousin
- N° 127 (juillet 1979) et N° 128 (octobre 1979) de La France Généalogique, organe du Centre d'Entraide Généalogique
- Livraison de septembre-octobre 1979 d'Héraldique et Généalogie, organe de la F.S.F.G.H.S.
- N° 203 (septembre 1979) et N° 204 (novembre 1979) de l'Intermédiaire des Généalogistes (S.G.C.D. de Belgique)
- N° 48 (avril-juin 1979) de la Revue de la Haute-Auvergne
- N° de septembre-octobre-novembre 1979 de l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux.

Enfin, nous accueillons avec un vif plaisir l'apparition du N° 1 du bulletin du Cercle Généalogique des P.T.T. (1979/I de septembre 1979) qui vient d'adhérer à la F.S.F.G.H.S. avec le numéro d'ordre 36. C'est la première fois qu'un cercle constitué sur une base professionnelle et non plus seulement territoriale ou confessionnelle, demande son adhésion et nous espérons que d'autres secteurs professionnels verront surgir des cercles d'entraide généalogique.

QUELQUES DÉFINITIONS UTILES

Michel TEILLARD d'EYRY

Dès que l'on aborde l'histoire locale sous l'Ancien Régime, on rencontre fréquemment des vocables aujourd'hui dépassés qu'il est bon de définir pour essayer de reconstituer l'organisation administrative et politique de l'époque. Celle-ci était en effet fort complexe et les noms et attributions changeaient souvent selon les régions. De temps à autre, nous essaierons ainsi de donner le sens exact de certains titres ou appellations en usage avant la Révolution, de façon à éclairer le passé et à faciliter les recherches de nos adhérents. Nous commençons aujourd'hui par des définitions de termes couramment employés dans l'organisation administrative et judiciaire.

Baillages: territoires soumis à la juridiction d'un bailli. Ce dernier était un fonctionnaire royal, représentant local de l'autorité de la Couronne, dont les pouvoirs, notamment en matière judiciaire, étaient très larges. A partir du XVe siècle, le pouvoir des bail-

lis s'amoindrit au profit de collaborateurs nommés par le Parlement, les lieutenants (voir ci-dessous). L'établissement des Présidiaux en 1552, lesquels avaient la même compétence en matière criminelle et pouvaient même juger en appel au civil, fit tomber leur juridiction d'un degré tandis que l'institution des gouverneurs leur enleva pour le reste de leurs attributions la plupart de celles-ci. Bien avant la Révolution, le terme de bailli était tombé en désuétude.

Châtellenie: terme de jurisprudence qui désigne l'étendue de la terre et de la justice d'un seigneur châtelain.

Généralité: circonscription financière avant 1789, à la tête de laquelle se trouvait un intendant. Une généralité se composait le plus souvent d'un assez grand nombre d'élections (dix à quinze suivant l'étendue). Dans chaque élection, des citoyens étaient élus comme magistrats habilités à répartir l'impôt, faire droit aux réclamations, juger les retardataires...

Lieutenant: en matière judiciaire, c'était un officier dont les attributions reprenaient celles des anciens baillis. La lieutenance était générale, particulière ou criminelle.

Prévôt: c'était un agent domanial placé par le roi ou un seigneur à la tête d'un domaine ou d'une partie de celui-ci, pour en percevoir les revenus, rendre la justice, et qui possédait également des pouvoirs administratifs et militaires (ne pas confondre avec le prévôt des marchands qui était le titre donné aux maires de Paris et, par la suite à ceux de Lyon).

Sénéchaussée: circonscription identique à celle d'un baillage. Le sénéchal dans l'Ouest et le Midi de la France avait sensiblement les mêmes attributions que le bailli au Nord et dans l'Est.

(à suivre...)

L' USURE DES NOMS

Avec l'aimable autorisation de la rédaction de l'hebdomadaire "VALEURS ACTUELLES", nous reproduisons ci-dessous un article de Philippe KRASNOPOLSKI paru le 20 août 1979 et dont l'intérêt n'échappera pas à nos lecteurs.

Ainsi que nous l'avions annoncé dans nos "notes et notules" du précédent bulletin (page 22), l'onomastique est si proche de la généalogie que l'accès à l'une ne manque jamais de déboucher sur l'autre. L'intérêt de telles études est évidemment de nous sensibiliser à des réalités de fond qui touchent de tout près le patrimoine spirituel et historique de toute une nation.

On assiste à un changement de la structure patronymique française: les noms locaux et rares disparaissent. Au profit de patronymes plus courants. Voire étrangers. Les noms propres deviennent de plus en plus communs: à terme, la France risque d'être peuplée d'une majorité de Martin et de Bernard, les plus courants en France aujourd'hui. Contrairement aux idées reçues, les Durand et les Dupont n'arrivent qu'au sixième et au dix-neuvième rang du classement patronymique français. un classement que permet désormais l'informatisation de l'

Etat Civil. Et qui confirme un processus que l'annuaire téléphonique de la ville de Paris ou celui des grandes métropoles régionales laissent déjà entrevoir: l'extinction des noms les plus rares, nobiliaires mais aussi et surtout locaux ou régionaux, au profit des noms les plus communs. Un phénomène enregistré de longue date par les spécialistes.

Député maire RPR d'Escrignelles (Loiret), membre du Comité pour l'indépendance de la France en Europe (présidé par M. Michel Debré), ancien secrétaire d'état aux DOM-TOM et frère de l'actuel ministre du Commerce extérieur, M. Xavier Deniau, cinquante-six ans, fait partie de ces spécialistes. Par passion:

— Depuis l'achat sur les quais d'un ouvrage sur les noms de famille en France, raconte-t-il. J'avais alors douze ans.

Depuis, ce maître des requêtes au Conseil d'Etat a consacré l'essentiel de ses loisirs à l'onomastique.

— Si l'on n'y prend pas garde, prophétise-t-il, nous allons nous trouver dans la même situation que les Suédois ou les Norvégiens qui, devant l'extrême fréquence des homonymes, sont incités à choisir d'autres noms qu'Andersen ou Petersen.

Pauvreté du patrimoine onomastique français ? Pas véritablement. On recense quelque deux cent cinquante mille patronymes pour plus de cinquante millions de personnes. Il est vrai que le registre national belge est nettement plus riche: près de huit cent mille noms pour les neuf millions et demi d'habitants.

— Le problème, c'est la répartition inégale de ce patrimoine, explique M. Deniau.

Le traitement informatique des données révèle cette inégalité. Ainsi, les dix noms français les plus courants sont portés par un million de personnes. Il s'agit dans l'ordre décroissant, de Martin (170.000), Bernard (100.000), Thomas (80.000), Petit, Dubois, Durand, Moreau, Michel, Richard, Robert, Laurent et Simon. Un classement cependant faussé par les différentes graphies d'un même patronyme. Ainsi, celui de Lefèvre (13e rang) également orthographié Lefebvre (16e rang) devrait occuper la seconde place. Il en va de même des Gauthier (33e) ou Gautier (66e) qui se placent, phonétiquement en huitième position.

Les 1000 premiers noms suffisent à identifier 12,5 millions de personnes, soit le quart de la population française; les 7000 premiers sont portés par vingt-cinq millions de Français; les 40.000 premiers par 37,5 millions de personnes, soit les trois quart des Français.

Restent 210.000 patronymes pour le dernier quart de la population. Cette partie la plus riche du patrimoine est également la plus menacée. En moyenne ces noms sont portés par soixante personnes, soit par dix ou par quinze familles seulement dans toute la France. Or, tout nom "monosouche", c'est-à-dire porté par une seule famille, est menacé de disparition.

— On estime en général, explique M. Deniau, qu'un nom monosouche est sûr de disparaître au bout de cent à deux cents ans, c'est à dire sur six générations.

Le mécanisme est simple. Le député du Loiret le démontre aisément: — Voici ce qui arriverait, explique-t-il, à un groupe de cent personnes portant chacune un nom absolument unique. La moitié du groupe est d'abord composée de filles. D'om cinquante noms uniques qui disparaîtront avec elles. Sur les cinquante garçons qui forment l'autre moitié, un dixième restera célibataire. Cinq noms condamnés.

Les quarante-cinq personnes mâles restant se marient. Or, selon les statistiques, 24% des ménages n'ont pas d'enfants. Onze noms supplémentaires ne se transmettront donc pas. De plus 20% des couples n'ont qu'un seul enfant, ce qui représente quatre filles et donc quatre noms qui s'éteignent encore. Au total, soixante-dix noms qui disparaissent en une génération.

Cela au profit des noms les plus fréquents. Or le phénomène étant exponentiel, il n'y aura plus dans un siècle ou deux que 7000 noms de famille en France. La rigidité du système de transmission du nom par les mâles explique cette évolution. Le fils prend le patronyme de son père et le transmet à ses propres enfants. Une fille ne peut relever un nom sur le point de disparaître. Autre cause: figée depuis la Révolution, la législation restreint les possibilités de création, de changement ou de francisation des noms.

— A la Révolution, on a sacralisé le patronyme pour des raisons administratives, notariales dit M. Deniau.

A la rentrée parlementaire, celui-ci devrait déposer une proposition de loi tendant à faciliter les changements ou francisations de noms.

Dernière cause: les déplacements de population et notamment l'exode rural qui a entraîné depuis la dernière guerre la disparition de certains noms purement locaux.

La France n'est pas la seule à être touchée par ce phénomène. Aux Etats-Unis, les dix noms de famille les plus courants sont portés par treize millions de personnes. On y recense près de deux millions quatre cent mille Smith: environ 1% de la population. Même phénomène en Allemagne de l'Ouest où le chancelier Helmut Schmidt a présidé une "fête des Schmidt" il y a quelques mois. Patronyme qui, d'ailleurs, sous la graphie Schmitt, se place au quatre-vingt-dixième rang des noms de famille français.

En France, parallèlement à l'extinction des patronymes français les plus rares, on assiste cependant par surcroît à une large diffusion de noms d'origine étrangère.

— Dans un siècle ou deux, estime M. Deniau, les noms les plus fréquents seront Martinez, Garcia, Lopez, Sanchez, Fernandez, Hernandez ou Miquel.

Peu à peu, ces patronymes détrônent en effet les Martin, Durand, Dupont ou Michel. Phénomène que l'on peut percevoir à la lecture des avis de naissance ou de mariage ou en assistant à l'appel d'une classe d'école primaire. Ou encore en consultant l'annuaire de Paris: on y trouve 384 Garcia et 278 Martinez contre 1317 Martin et 1106 Bernard. D'ores et déjà, Garcia est le quarante et unième patronyme français, Martinez le soixante-huitième. Les noms d'origine maghrébine gagnent peu à peu du terrain.

L'explication première de ce phénomène est certes la forte immigration en provenance de la péninsule ibérique, puis de l'Afrique du Nord. S'y ajoute un taux de natalité très élevé.

— Ce dernier facteur ne joue plus à la seconde génération, souligne toutefois M. Deniau. Celle-ci s'aligne sur le taux de natalité du pays d'accueil. En réalité, si les Martinez et les Garcia deviennent des patronymes fréquents en France, c'est parcequ'ils le sont déjà en Espagne ou au Portugal.

En effet, les noms individuels monosouches d'origine étrangère disparaissent aussi rapidement que les noms français. Ainsi, un patronyme portugais comme Da Silva ne résistera pas à deux générations.

— Prenons l'exemple des Poniatowski. Ils n'ont pu maintenir leur nom qu'en le transmettant à une certaine époque par les femmes. Sans ce subterfuge, ce patronyme aurait disparu. Comme le vôtre disparaîtra fatalement un jour, m'assure M. Deniau.

Philippe KRASNOPOLSKI

LA PAGE de L'HUMOUR ...

et de la PUBLICITE !



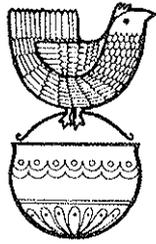
— Si tu descends de tes racines, c'est que t'es planté à l'envers!

(Dessins de H. BLANC parus dans "Jours de France" N°1278 du 9 au 15 juin 1979)



— Vos « racines », vos « racines », pas de quoi en faire une tragédie!

Pour les fêtes,
pour passer un moment agréable avec vos amis...



BAR - RESTAURANT

A La **POULE** au **POT**

FERMÉ LE DIMANCHE

tél. 705 16 36

121, RUE DE L'UNIVERSITÉ. 75007 PARIS

Les membres du C.G.H.A.V. y seront particulièrement bien accueillis !
En parler au patron, M. Jean-Claude DUMOND (adhérent N° 359)

FILIERES

Nous avons déjà indiqué le principe de cette rubrique qui est de donner, dans le désordre peut-on dire, des noms homonymes de ceux de nos adhérents ou des familles qu'ils étudient afin de leur fournir d'éventuelles pistes. Ces noms peuvent être trouvés au gré des lectures de chacun: revues, livres, actes etc.... Ainsi tous peuvent contribuer à alimenter cette rubrique à l'aide de la liste des membres, laquelle se trouve en fin de bulletins. D'avance merci.

de MACHECO

A l'attention de Mademoiselle E.TOURNAIRE (n° 130)
Rappelons ("A MOI AUVERGNE !" n° 4, page 10) que Mademoiselle TOURNAIRE a fait don à notre bibliothèque de Paris de son étude (La famille de Macheco et la révolution de 1789 en Bourgogne et en Auvergne) fort intéressante sur la famille de MACHECO, famille originaire de la Côte d'Or dont une branche s'établit en Auvergne.

- Nous relevons dans "De l'un à l'autre", n° 6, juin 1951:
 - Claude MACHECO, mère de Claude BOUTHILIER
 - Guillaume MACHECO, abbé commanditaire de Moustier Saint Jean, doyen de la Sainte Chapelle de Dijon, consacré clerc le 3 octobre 1488
 - Guyonne de MACHECO, alliée en 1530 à Guillaume PERRAULT de MONTREVOST, écuyer, d'une famille originaire de Gahard, diocèse de Vannes (56) portant: "d'azur à la croix à double traverse (patriarcale) au pied fiché d'or, accompagné en pointe de trois annelets du même, 2 et 1"
 - Christian MACHECO, seigneur de la Grange du Pré, Crespon etc... eut un des quatre offices créés par François Ier en juin 1529. Il résigna cet office en faveur de son fils Jean MACHECO, le 17 juin 1538, lequel n'exerça pas et mourut avant son père
 - Elisabeth MACHECO, femme de Jean de VAUSSIN, seigneur de CORPFAINS; ils eurent Philiberte de VAUSSIN mariée le 28.8.1595 à

Jacques de LANEU, écuyer

- Nous relevons dans d'ARBAUMONT, Armorial de la Chambre des Comptes de Dijon, et A. BOUREE, La Chancellerie près le Parlement de Bourgogne:
Jean MACHECO, habitant de Dijon en 1445, marié à Guillemette JUIF, fille de Richard, maître de la Chambre aux deniers de Philippe le Bon, dont:
Arnoulet MACHECO, seigneur de la Grange du Pré, marié à Claudine CHISSERET, dont:
Chrétien MACHECO, seigneur de la Grange du Pré, Marcilly, Montigny, Creusot, conseiller en Parlement en 1523, marié à Florette MOREAU dont:
Isabeau MACHECO, mariée à Jean VAUSSIN, seigneur de Corsaint, Marcilly, les Vitteaux, inhumé à Moûtier Saint Jean le 23.7.1578.

PIOT

A l'attention de Madame H. PIOT (N° 50) et de Mademoiselle Anne-Marie PIOT (N° 30)

Claude PIOT, né vers 1593, mort vers 1669, contrôleur d'épée à Langres le 14.8.1641, marié à Paris le 14.8.1620 à Marie LEVASSEUR, fille de Nicolas, brigadier de Paris, seigneur de Corbeton. Il était fils de Jean-François PIOT, notaire royal à Montigny-le-Roi (52)
Solange PIOT, mariée à Etienne (ou Louis) SALIN, né à Saint-Verain (58) vers 1799, mort le 16.8.1861 à La Celle/Loire (58)
in "La France Généalogique" n°127, juillet 1979, pages 177 et 190

=====

BOURSE " OFFRES et DEMANDES "

Par les offres, les adhérents ci-dessous se proposent de renseigner ceux qui s'adressent à eux sur les familles désignées qu'ils ont particulièrement étudiées. Pour chaque famille, il est précisé le lieu ou le département d'origine et le nombre de degrés étudiés. Par les demandes, ces mêmes adhérents souhaitent recevoir des informations sur les familles mentionnées pour les périodes qu'ils indiquent.

- Mademoiselle Pierrette FONDROUGE 6555, avenue de Pontoise
Appt. B 221 HIT 359 MONTREAL (Canada) (n° 349)

Offre

FONDROUGE dit Crépin, 6 générations depuis 1764 (au Canada)

Demande (voir les questions plus loin)

FONDROUGE dit Crépin, originaire de la paroisse d'Arliac, diocèse de Clermont en Auvergne avant 1764.

Pierre FONDROUGE, marié à Marie PRONE. Son fils Antoine FONDROUGE dit Crépin fut le premier à venir au Canada. Il était soldat au Régiment Royal-Roussillon. Il se marie en 1764 à Longueil (Québec) avec Marie-Ambroisie GADOUAT.

N.B.: La tradition dit que FONDROUGE viendrait d'un lieu dit "Fontaine rouge" qui aurait progressivement disparu au profit du patronyme FONDROUGE.

- o. M. Henri PONCHON 5, rue des Fontenelles 92310 SEVRES (N° 62)
Offre
 PONCHON dépt. d'origine période couverte degrés
 63 1700 à nos jours 9
 + plusieurs familles des communes actuelles de Augerolles et
 La Renaudie (63)
 DONGEIX 63 XVIIIe siècle
 MORANGE
 CHOMETTE 42 XIXe siècle
 DUBIEN (mts du Forez)
 VIALE
 LEVIGNE 63 XVIIIe siècle
 BLANC
 TOURLONIAS 42 XIXe siècle
 LICHERON (mts du Forez)
 de PROVENCHERES 63
- Demande
 PONCHON arrt. d'Ambert XVIIe à XIXe siècles
 Toutes les familles existantes dans le Forez versant Puy de Dôme
 ou versant Loire 42 XVIIe à XIXe siècles
 Familles originaires de la paroisse d'Augerolles et implantées
 ailleurs 63 XVIIe à XIXe siècles
- o. M. Roger BOBIS 79, avenue de la République 78500 SARTROUVILLE
 (N° 64)
Offre
 BOBIS 15 de 1799 à 1885 4
Demande
 BOBIS Leucamp (15) avant 1800
- o. Mademoiselle Elisabeth TOURNAIRE 5, boulevard Ch. Louis-Philippe
 03000 MOULINS (N° 130)
Offre
 de MACHECO 21 et 63 1600-1848 7
 CHARTIER de
 ROUVIGNAC 35 ? a vécu en 1570-1660 3
 Auvergne et Bourbonnais
 SOUBRANY 63 1750-1795 2
Demande
 de MACHECO 21 et Cl. fd (63) autour de la Rêv.
 CHARTIER de Dol de Bretagne 1540-1660
 ROUVIGNAC Riom et Gannat (63)
 SOUBRANY Riom (63) 1750-1795
 Charles de Valois,
 comte d'Auvergne, Paris (75) 1573-1650
 duc d'Angoulême
- o. M. Jean EYRAUD Villa Armida 238, avenue des Poilus 13013
 MARSEILLE (N° 102)
Offre
 EYRAUD 43 1665-1979 12
 BOUDON 43 1800-1852 3
 BONNET 43 1770-1910 5
 BESSE 43 1640-1744 4
 BOYER 43 1700- 1
 CHOURAND 43 1680-1859 6
 DUBOY 43 1630-1718 4

EYMARD	43	I640-I670	2
FABRE	43	I640-I726	4
FORESTIER	43	I670-I716	2
FUGERE	43	I700-I750	3
JEAN	43	I680-I826	7
NARCE	43	I620-I650	2
PAYS	43	I610-I762	6
ROME	43	I680-I760	3
TAFFIN	43	I640-I757	4
VIGOUROUX	43	I650-I675	2

Demande

EYRAUD	Pigeypres (43)	avant I665
BONNET	St.Christophe / Dolaison (43)	avant I770
BOUDON	Jabier (43)	avant I800
BOYER	Chaspuzac (43)	
JOUSSOUX	La Roche (43)	avant I700
SABATTIER	Concourres (43)	avant I683

o. M. Jacques OGIER 19, rue Vercingétorix 91260 JUVISY (N°89)

Offre

OGIER	Artonne, Aigueperse Aubiat, St.Pierre le Moûtier (63)	I592-I979	II
-------	---	-----------	----

Demande

DULAC de FUGERES Montpensier (63) mariage le 8.2.1824 à Aigueperse de Marguerite-Joséphine DULAC de FUGERES, fille de Jean-Claude-Bernard, avec Antoine OGIER (1782-1855)

Parenté éventuelle entre les OGIER d'Auvergne et les OGIER de Paris, Normandie, Lorraine, Champagne et du Maine.

N.B.: Rappelons qu'à ceux qui en feront la demande, nous enverrons gracieusement un imprimé spécial permettant d'alimenter cette bourse "Offres et demandes". Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

TABLEAUX de QUARTIERS de NOS MEMBRES

Nous disposons également pour cette rubrique d'un imprimé spécial que nous enverrons gracieusement à toute personne qui en fera la demande (bien vouloir joindre une enveloppe timbrée). Des parentés inconnues et des rapprochements insoupçonnés peuvent ainsi être découverts grâce à la publication de ces quartiers.

o. Quartiers de Mademoiselle Pierrette FONDROUGE 6555, avenue de Pontoise Appt. B 221 HIT 359 MONTREAL (Canada) (N°359)

- 1- Pierrette FONDROUGE °2.2.1933 à Montréal, Québec, Canada
- 2- Alexandre FONDROUGE °12.5.1902 à Montréal, x 24.6.1929
- 3- Julienne DESILETS ° 16.6.1904 à St.Tite, Québec, Canada
- 4- Ferdinand FONDROUGE °7.3.1867 à Montréal + 26.6.1947 à Montréal x 17.6.1896

- 5- Marie-Augustine BEAUDRY ° 10.7.1872 + 15.9.1934 à Montréal
- 6- Arthur DESILETS ° 6.7.1878 à St.Wenceslas, Québec + 10.10.1951
à Montréal x 3.6.1900
- 7- Virginie MERCURE ° 31.10.1881 à St.Tite, Québec + 6.5.1965 à
Montréal
- 8- Toussaint FONDROUGE ° à Longueil, Québec le ? + ? x 7.II.1859
- 9- Léocadie LESPÉRANCE
- 10- Napoléon BEAUDRY
- 11- Eucarice HURTEAU
- 12- Dinasse DESILETS x 1847
- 13- Emma RICARD
- 14- Médéric MERCURE ° 1848 à St.Tite, Québec + 1.12.1932 à St.Tite
- 15- Aurélie BONENFANT ° 1855 à St.Tite + 1.3.1939

o. Quartiers de Fernand comte de RIOLZ (1833-1887), envoyés par M.
Bernard de COINTET 22, rue Proudhon 21000 DIJON (N°60)

- 1- Louis-Joseph-Fernand, comte de RIOLZ ° château de Cotteuge, St.
Diéry 30.6.1833 + idem 8.5.1887 x Saint-Sandoux 7.5.1867
Anne-Françoise-Marie de MALAFOSSE du COUFFOUR ° Courgoul 8.7.1837
+ St.Diéry 26.2.1872 fille de J.B.Alexandre de MALAFOSSE, baron
du COUFFOUR, et de Sidonie de MONTAIGNAC
- 2- Louis-Julien-Raphaël, comte de RIOLZ ° Mareugheol 23 thermidor
An VIII + idem 27.2.1844 x St.Diéry 12.10.1826
- 3- Amable-Françoise de GUILHEM ° Ludesse 27.4.1807 + Arpajon (15)
21.7.1890
- 4- Louis, comte de RIOLZ ° Mareugheol 8.9.1780 + idem 2.5.1855
veuf de Marie-Michelle de REBOUL x Vic/Allier (alias Vic-le-Comte)
10 thermidor An VII
- 5- Marie-Rosalie de LA ROCHETTE ° Mareugheol 24.2.1780 + idem 15
pluviose An XI
- 6- Joseph de GUILHEM, sous-lieutenant au régiment de Beauvaisis-Inf.
1.II.1765, capitaine 1782, armée de Condé 1791-1801, une jambe
emportée par un boulet à Bentheim, maréchal de camp et retraité
23.I.1815, commandeur de Saint Louis 24.8.1817
° Verrières 11.8.1750 + St.Diéry 15.2.1828 x Ludesse 9 prairial
An XII
- 7- Marguerite de LA SALLE ° Ludesse 10.9.1766 + St.Diéry 30.4.1853
- 8- J.B. de RIOLZ
- 9- Marie-Radegonde de LA ROCHETTE
- 10- Louis de LA ROCHETTE x Manglieu 11.10.1768
- 11- Marie CHAMBERLAC
- 12- Alexandre de GUILHEM
- 13- Catherine-Françoise-Amable de BEAUFRANCHET-DAYAT
- 14- Jacques-Alexis de LA SALLE x Ludesse 22.8.1763
- 15- Marguerite de ROQUELAURE
- 20- Joseph de LA ROCHETTE
- 21- Marie-Madeleine MORIN de CHAMPROUSSE
- 22- Claude CHAMBERLAC
- 23- Louise de DIENNE
- 24- Paul de GUILHEM
- 25- Jeanne-Marie de NOZIERES-MONTAL
- 28- Alexandre de LA SALLE
- 29- Jeanne-Thérèse JALADE de CHAINAT
- 30- Louis de ROQUELAURE, seigneur d'Artaud
- 31- Marguerite GARNAUD

Nota: Toutes les localités citées, sauf indication contraire, sont situées dans le Puy-de-Dôme. Tous les actes cités ont été recopiés par l'auteur des quartiers.

o Quartiers de Madame Brigitte LEROY, née LAROYE place de l'Eglise 63590 CUNLHAT (N°75)

- 1- Brigitte LAROYE ° Vichy 1.12.1943 x Vichy 22.10.1969 Philippe LEROY, notaire ° Amiens (80) 21.8.1942
- 2- Bernard LAROYE, pharmacien ° Thonon-les-Bains (74) 4.8.1912 x Cunlhat 17.4.1939
- 3- Sophie ROCHE ° Cunlhat 22.7.1919
- 4- Jules LAROYE, industriel ° Auzelles (63) 8.11.1887 x Auzelles 30.8.1909
- 5- Thérèse BLANCGARIN ° Nancy (54) 3.4.1887
- 6- Joseph ROCHE, notaire ° Cunlhat 20.5.1879 + Cunlhat 5.2.1972
x
- 7- Jeanne MONTAGNON ° Gerzat (63) 6.5.1887 + Cunlhat 3.1.1957
- 8- Jean LAROYE, cultivateur ° Auzelles 25.9.1851 + Auzelles 12.3.1933 x Auzelles 1.10.1872
- 9- Françoise-Marie VIGERIE ° Auzelles 16.7.1852 + Auzelles 1933
- 10-Victor BLANCGARIN
- 11-Marie COMPAGNON
- 12-Auguste ROCHE, notaire ° Cunlhat 15.8.1847 + Cunlhat 1903
x
- 13-Marie POINTUD ° Auzelles 20.12.1853 + Cunlhat 29.5.1938
- 14-Guillaume-Noël MONTAGNON, notaire ° 1847
x
- 15-Marie-Madeleine RAMBAUD ° 1853 + 13.8.1923

o Quartiers de M. Simon de LA CODRE 63260 AIGUEPERSE (N°133)

- 1- Simon, Marie, Etienne, Hubert de LA CODRE ° Aigueperse 23.6.1930 x Cunlhat 4.4.1964 Elisabeth, Marie, Joséphe BOUAISSIER de BER-NOUIS ° Cunlhat 2.7.1932
- 2- Jean, Paul, Gérard, Marie, Joseph de LA CODRE, notaire ° Aigueperse 13.11.1898 x Cusset (c.Huguet, notaire à Cusset) 29.9.1925
- 3- Michèle, Antoinette, Marie-Thérèse DESCHAMPS de VERNEIX ° Dompierre/Besbre (03) 7.2.1902
- 4- Marie, Joseph, Etienne de LA CODRE, notaire ° Aigueperse 7.1.1859 + Aigueperse 6.10.1942 x Aigueperse 15.10.1883
- 5- Marie, Anne, Antoinette, Gilberte DEGEORGE ° Aigueperse 18.1.1860 + Aigueperse 13.9.1913
- 6- François, Victor, Eustache DESCHAMPS de VERNEIX, chevalier de la Légion d'Honneur ° Herisson (03) 29.1.1873 + Cusset 22.9.1956 x 11.1898 Dompierre/Besbre
- 7- Michelle, Etiennette, Marie, Renée DEFAYE ° Dompierre/Besbre 22.12.1879 + Laguian-Mazous (32) 1.8.1922
- 8- Pourçain, Gabriel de LA CODRE, notaire ° Venteuil, Saulcet (03) 18.6.1830 + Aigueperse 5.5.1896 x Aigueperse 19.5.1856
- 9- Antoinette, Charlotte, Amélie OGIER ° Aigueperse 26.4.1835 + Aigueperse 13.1.1921
- 10-Pierre, Félix DEGEORGE, avocat ° Saint-Pourçain/sioule (03) 2.10.1814 + Aigueperse 7.8.1886 x Aigueperse 21.7.1845
- 11-Quintienne, Jeanne, Elisa ROLLAT-LA ROCHELLE ° Aigueperse 16.10.1820 + Aigueperse 5.2.1904
- 12-Gilbert, Amable, Augustin, Arthur DESCHAMPS de VERNEIX, conseiller général d'Herisson ° Herisson 14.1.1835 + Limoges (87) 9.11.

- I897 x Cusset (c.Mauvoisin, notaire à Cusset)23.9.I86I
 I3-Marie, Louise, Claire, Clémentine AUPETIT-DURAND ° Cusset 4.8.
 I838 + Hérisson 7.5.I874
 I4-Charles, Joseph, Albert DEFAYE notaire ° Dompierre/Besbre 3.7.
 I850 + Dompierre/Besbre 25.I2.I9I0 x Audes (03) I7.2.I879
 I5- Marie-Thérèse, Philippine JOSSET de LA MAUGARNY
 ° Audes 24.6.I859 + Laguian-Mazous (32) I.8.I922

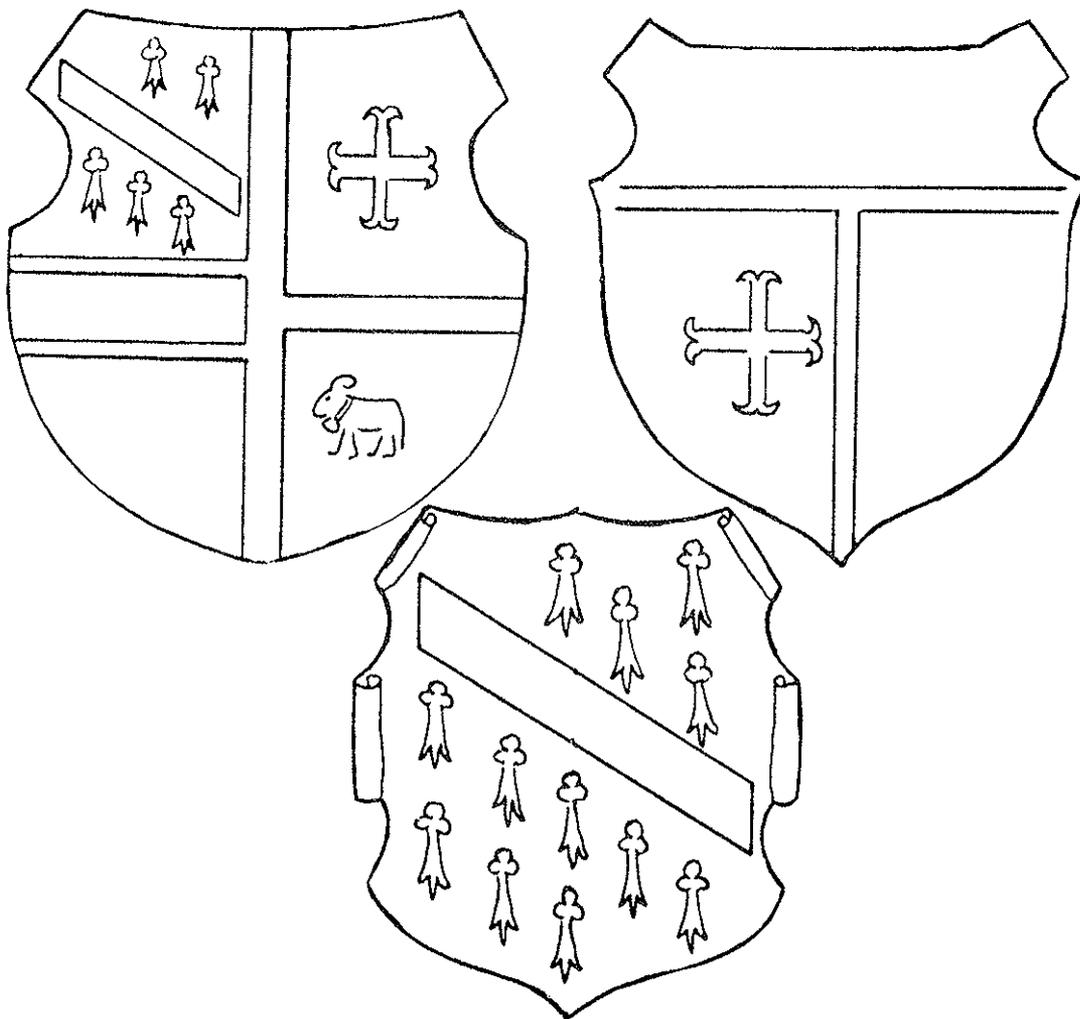
QUESTIONS

Les quelques règles que nous demandons à tous nos adhérents de bien vouloir respecter ont été rappelées dans notre précédent numéro. Nous remercions par avance chacun de s'y conformer.

I42- Armoiries à identifier

Elles sont gravées sur le socle d'une croix dans un hameau de l'Aubrac en Rouergue. Aucune couleur n'est signalée; probablement sont-elles plus anciennes que les signes conventionnels employés pour représenter les couleurs

Roger GRIFFUEL



N. de la R.: Nous accueillons bien volontiers ces armoiries à identifier qui concernent cependant une région proche de l'Auvergne. Nous signalons à ce propos que le Cercle Généalogique et Héraldique du Rouergue et du Quercy (C.G.H.R.Q.) est sur le point de voir le jour. Toutes les personnes intéressées peuvent se mettre en rapport avec M. Christian MAZENC 12, rue Treilhard 19000 BRIVE (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

I43- ALBARET

Je recherche le mariage de Jean ALBARET et Catherine FALCIMAGNE, période 1775-1790, région d'Allanche (15), Chanet, Conches, Molèdes et environs.

Madame M. HYPOLITE

I44- ARLIAC

Habitante du Québec, je tente en vain de situer la paroisse d'Arliac dans le diocèse de Clermont en Auvergne. C'est dans cette paroisse que vivait avant 1764 mon premier ancêtre français connu, Pierre FONDRUGE dit Crépin. Mes recherches généalogiques au Québec, particulièrement le "Dictionnaire Tanguay des Familles Candiennes Françaises", indiquent bien que mon ancêtre français était bien originaire d'Arliac. Les registres anciens de ce temps là étant pratiquement tous écrits à la main, je commence à me demander s'il n'y avait pas une mauvaise épellation du nom Arliac. Dans la documentation que je possède sur l'Auvergne, je retrouve les noms "Arlanc" et "Auriac" qui ressemblent étrangement à Arliac. J'ai lu le Guide Michelin Auvergne-Bourbonnais, j'ai scruté à la loupe la carte géographique des routes de l'Auvergne et toujours pas de trace d'Arliac. Cette paroisse existe-t-elle encore ou bien a-t-elle changé de nom depuis, ce qui est fort possible ? Les services officiels français du Tourisme à Montréal et moi-même avons de fortes raisons de croire qu'elle se situait dans l'actuel département du Puy-de-Dôme et que l'ancien évêché de Clermont en Auvergne serait aujourd'hui le vôtre soit Clermont-Ferrand. J'ai malheureusement écrit en vain à l'évêché de Clermont-Ferrand (23, rue Pascal) qui ne m'a pas répondu à ce jour et j'en suis bien déçue. Connaissant l'hospitalité et la grande courtoisie des Français (j'ai fait un magnifique voyage en France en 1973), je viens vous demander de publier dans votre si intéressant bulletin dont j'ai eu connaissance par la Société Généalogique Canadienne Française, dont je suis membre, cette question qui a beaucoup d'importance pour moi. J'espère que quelqu'un saura y répondre et vous remercie de tout ce que vous pourrez faire en ce sens.

Mademoiselle Pierrette FONDRUGE
Montréal, Canada

I45- ARTAUD--ROLAND

Je recherche les huit quartiers de Pierre-Paul ARTAUD (1702-1769), avocat en parlement, natif d'Olloix, et de sa femme, Madeleine ROLAND, mariés à Clermont-Ferrand ? vers 1730-1740.

Renaud GUIBAL

I46- BASSINET

Je recherche tout renseignement sur la famille BASSINET olim du BASSINET, en 1522 à Chatel Montagne, puis de BASSINET en 1645 à Ferrières/Sichon, et enfin BASSINET vers 1750 à Arronnes. Vers 1750,

elle a des attaches à Mariol, Or dans cette même région vivait de 1550 à 1615 une famille noble portant le nom de "de CHERVIERS, sieurs du BASSINET". On peut se demander s'il faut voir un éventuel rapport entre ces familles .

Daniel de SAINT-ANDRE

N. de la R.: Une seule question par feuille, s.v.p.! Cela complique beaucoup la tâche de ceux qui composent le bulletin si vous n'y prenez pas garde. Merci.

I47- de BEAUDEDUIT (complément à la question N°20, bulletin n°3)

La famille de BEAUDEDUIT (Auvergne et Bourbonnais, peut-être aussi Limousin) avait en 1450 comme armoiries le gonfanon d'Auvergne avec inversion des couleurs, c'est-à-dire "de gueules au gonfanon d'or", en tant que brisure. L'héraldique en général et les connaisseurs en science du blason font penser à un cadet des comtes d'Auvergne comme possesseur de ce blason. Un spécialiste en héraldique pourrait-il donner son avis ? De quel cadet de la maison d'Auvergne pourrait-il s'agir ?

Jean DUBOIS

N. de la R.: Des réponses sur la famille de BEAUDEDUIT et ses origines ont déjà paru dans le n°5 pages 31 et 32.

I48- BONNET de BEAUDEDUIT

Je cherche le contrat de mariage (vers 1660-1670) de Gilbert BONNET de BEAUDEDUIT et de Françoise de CHANDIEU ou les noms et prénoms des père et mère de Françoise. Lieu du mariage: région de Maringues (63) ou Montagne bourbonnaise ou Beaujolais.

Jean DUBOIS

I49- CHABANNIER

Tous renseignements sur Jean-Baptiste CHABANNIER, curé de Cébazat qui refusa le serment. En août 1791, il fait en sorte que l'église soit déserte pendant les offices du curé constitutionnel. En vendémiaire An VI, il habite Riom; en 1802, il retourne à Cébazat.

Anne-Marie PIOT

N. de la R.: Pour faciliter les recherches sur Gérard CHABANNIER dit CHABANIER, objet de la question 63 parue dans le n°5, nous reproduisons ci-dessous son blason tel qu'il figure dans l'Armorial Général d'Auvergne N°2, blason N°529



I50- CLARY (I5)

Je recherche l'ascendance en ligne masculine et féminine de Guillaume CLARY, de Chalvignac (I5), marié à Isabeau CLAUX.

M., Mme Yves LAVOIX

I51- DELAIRE (Montferrand XVIIIe siècle)

Je cherche des renseignements sur l'ascendance paternelle de Pierre DELAIRE, écuyer, conseiller à la Cour des Aydes de Montferrand, qui épousa Marguerite de BRACHET (1e moitié du XVIIIe siècle). Il s'agirait d'une famille DELAIRE de BARD (?), de Clermont-Ferrand.

François-Xavier DUCHON

I52- FONDROUGE (63)

Je suis à la recherche de mes ancêtres qui semblent originaires de votre beau pays. Tout en essayant de tracer l'arbre généalogique de ma famille, j'ai pu obtenir le nom et le lieu d'origine de mon ancêtre français, ainsi que le nom du fils de celui-ci qui fut le premier à venir s'établir au Canada en 1764. Voici les informations que je possède:

- 1) Mon ancêtre français: Pierre FONDROUGE dit Crépin, marié à Marie PRONE, de la paroisse d'Arliac en Auvergne, diocèse ou évêché de Clermont (la date se situerait avant ou vers 1764).
- 2) Le fils du ci-dessus nommé, le premier du nom à s'établir au Canada, Antoine FONDROUGE dit Crépin, soldat du Régiment Royal-Roussillon, a épousé Marie Ambroise GADOUAT (ou GADOIS) en la ville de Longueuil, Québec, le 30 janvier 1764. Je possède la descendance de celui-ci jusqu'à mon père.

J'aimerais avoir tous renseignements sur ce patronyme FONDROUGE.

Mademoiselle Pierrette FONDROUGE
Montréal, Canada

I53- FOULHOUX (I5 ?)

Je cherche à identifier le lieu d'origine de mon ancêtre Pierre FOULHOUX (Petrus FOLHOS) qui vers 1453 fit partie des familles venues d'Auvergne pour repeupler Pomarède en Quercy, après la Guerre de Cent Ans. Des historiens locaux prétendent que ces familles venaient du canton de Saint-Flour. Je serais très heureux de pouvoir découvrir une piste grâce au C.G.H.A.V.

Guy FOUILLOUX

I54- FRIGOULET (63)

Affiliée depuis plusieurs années aux clubs généalogiques du Loiret, de Picardie, de Champagne, mes recherches me conduisent dans le Puy-de-Dôme. Un aimable généalogiste de ce département accepterait-il de me chercher aux Archives départementales l'acte de naissance de Claude FRIGOULET (sexe M.), né vers 1670 environ à Mauriat, diocèse du Pin, fils de F. Barthélémy et de Dauphine MARTIALE, et peut-être d'autres renseignements sur cette famille. Ce Claude FRIGOULET a émigré vers le Gard et y a laissé des descendants dont je connais la liste jusqu'à moi.

Monique THIBAUT-CORNET

I55- GRIMARDIAS (63)

Je recherche tous renseignements, brochures, ouvrages, écrits, documents etc... concernant la communauté des GRIMARDIAS qui se fixa au hameau des GRIMARDIES, commune d'Augerolles (63), carte I.G.N. I/25 000 n° 5-6. Je joins à cette question un extrait de "L'ancienne batellerie de l'Allier et de la Dore" par Pierre MONDANEL (Mémoire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand) qui indique clairement une origine communautaire aux patronymes se terminant par le pluriel IAS

Ch.P.GRIMARDIAS

" Dans la vallée partagée actuellement entre les deux arrondissements de Thiers et d'Ambert, l'humanisation remonte vraisemblablement, écrit le Professeur L.GACHON, à l'âge de la pierre polie. Les civilisations celtes et gallo-romaines y ont laissé des toponymes nombreux et, comme ailleurs en Auvergne et en France, "l'expansion humaine a culminé lors des trois grands siècles paysans du Moyen Age XIe, XIIe et XIIIe". C'est alors que s'implantèrent dans les parties désertes de cette vallée et en grand nombre dans les terres les moins fertiles, les communautés agricoles que nous révèlent le plus souvent un nom d'homme précédé de l'article le, la, les ou de la préposition chez ou encore suivi de la finale féminine ie désignant le lieu, soit du pluriel ias, indiquant la collectivité, les habitants du groupe"...

I56- de LAIRE

Quartiers de Geneviève Isabelle de LAIRE, née vers 1852, fille de Guillaume de LAIRE, né le 29.I2.1769 à Vertaizon. Elle épousa un CISTERNES de VINZELLES.

Thierry de VINZELLES

I57- LAPEYRE (I5)

Ascendance de François LAPEYRE, marié le 15 février 1726 à Saint-Projet de Salers à Jeanne GRAFEUILLE (née vers 1708, + le II.I.1748 à Prallat, Saint-Projet de Salers). François LAPEYRE est fils d'autre François LAPEYRE et de Catherine LACOSTE. La mère de Jeanne est Marguerite PRADEL. François LAPEYRE et Jeanne GRAFEUILLE eurent, entre autres, Antoine LAPEYRE, métayer, né le 20.II.1728 à Saint-Projet de Salers (I5), mort au même lieu le 13.5.1790, marié à Fontanges (I5) à une parente Madeleine LAPEYRE.

René LAPEYRE

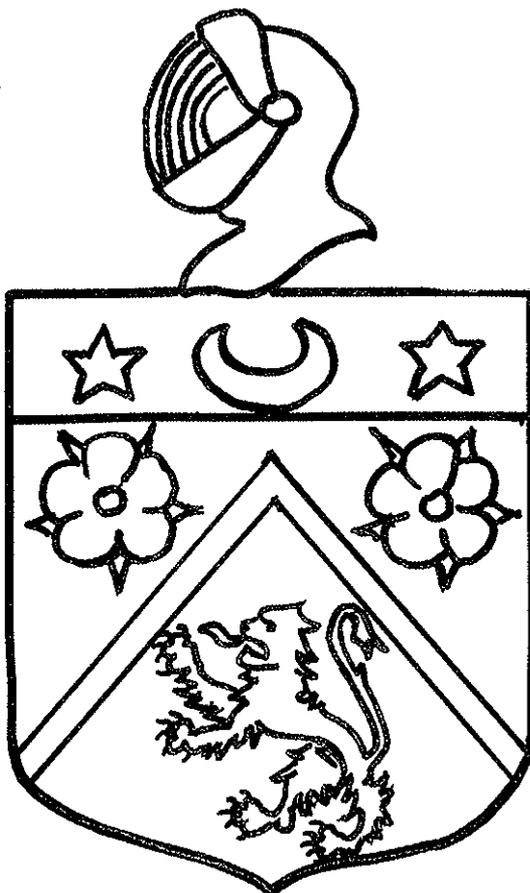
N.de la R.: Une seule question par feuille s.v.p. !

I58- LASALLE (I5) et COLLINET de LASSALLE

Peut-être un spécialiste des familles Lasalle pourrait-il répondre aux questions que je me pose sur cette famille. Au siècle dernier, il y eut beaucoup de confusion dans l'étude des divers Lasalle (chaque branche, dont celle de Rochemaure, du "duc romain", voulant se rattacher à la famille de Saint Jean-Baptiste de La Salle, d'où "refabrication" d'armoiries, filiations mythiques...) Je serais heureux de connaître les armes portées par les divers Lasalle d'Auvergne, notamment:

- Lasalle, co-seigneur d'Ytrac (Laroquebrou I5) au XVe siècle
- Lasalle, seigneur de la Barrière (Saint-Santin-Cantalès I5)

Une famille m'intrigue aussi, c'est celle des COLLINET de NIOSSEL ou COLLINET de NIOCEL en Haute-Auvergne, car j'ai trouvé mention à Saint-Céré d'un Niossel de Lassalle. Cela impliquerait une branche Collinet de Lassalle dont j'aimerais savoir s'il faut y voir un rameau des Collinet de Lassalle établis en Lorraine. Je joins à ce mot la photo agrandie du sceau de ma famille apposé à des testaments du XVIIe siècle: "d'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un lion et en chef de deux roses aussi d'or; au chef aussi d'azur chargé d'un croissant d'or accosté de deux étoiles du même" (variante: croissant d'argent; peut-être aussi: chef de sable). Timbre: casque de chevalier taré de profil à trois barres.



Armes des LASALLE (LASALA, de LASSALE, LASSALLE) au XVIIIe siècle, établis à Lavernoulhie, paroisse de Saint-Spérie, actuellement Saint-paul de Vern près de Saint-Céré (46) depuis la fin du XVe siècle au moins. Ces armes sont quasiment identiques aux armes anciennes des THAUZIA en Bigorre. Les Lassalle prétendent presque tous venir des Pyrénées (Pays Basque, Béarn, Bigorre) tels les Lasalle de Rochemaure

qui "arrangèrent" leurs armes disant venir d'Urgel (Catalogne), de même les Sarandoun (Serendoun puis Serindou) de Lasalle.

Jean-Pierre LASSALLE

I59- MICOLON-GRIMARDIAS (63)

Tous renseignements, ascendants, descendants des familles MICOLON, GRIMARDIAS. Ces familles vivaient à Ambert (63) où elles sont citées de nombreuses fois dans une plaquette intitulée "Ambert et son église I47I-197I" par M.BOY, à propos des exactions commises dans cette ville par le fameux capitaine Merle à la fin du XVIIe siècle.

Citons un extrait de cette plaquette:

" Merle attend qu'une partie des habitants partent aux foires de Lyon et Montferrand et pendant la nuit du 15 février 1577, il fait passer la Dore à ses troupes et escalader les murailles. A la tête de la garde bourgeoise, peu guerrière et désorganisée, le consul Micolon-Grimardias est tué d'un coup de mousquet, la population bat en retraite tandis que la garnison forézienne se rend courageusement sans combattre. Elle est immédiatement congédiée par Merle qui fait en outre exécuter trente otages sur la place du Pontel" et encore

"En 1616, les religieuses de Sainte-Ursule vinrent s'établir à Ambert. Ainsi se réalisait le projet d'une petite-fille d'André MICOLON-GRIMARDIAS, le consul d'Ambert tué lors de la prise de la ville par les protestants en 1577: Antoinette MICOLON, née aux Escures en 1592. Après avoir séjourné au couvent des Ursulines du Puy en Velay, celle qui devait devenir Mère Colombe du Saint Esprit, s'établit d'abord avec quatre compagnes dans une simple maison particulière, avant d'aller fonder les couvents de Tulle, Beaulieu, Espalion, Arlanc où elle mourra en mars 1659"

Ch.P.GRIMARDIAS

I60- QUIQUANDON (63)

Je recherche tous renseignements, transcription d'actes à propos du mariage de Jacques QUIQUANDON avec Gabrielle SERENDAT, à Ambert ou dans un rayon de 30 kilomètres autour de cette ville (toute indication, quelque'elle soit, sera la bienvenue). Période 1661-1662.

P. QUIQUANDON

I61- RABIER (15)

Ascendance de Pierre RABIER, charretier, ° 11.2.1838 à Trizac (15), marié à Paris 19e le 8.1.1870 à Thérèse LAENGER, ° 29.4.1838 à Guémar (68).

Christian FISCHER

I62- ROUSSILLE

Ne disposant d'aucun renseignement concernant l'ascendance de mon ancêtre Guillaume ROUSSILLE dit l'Auvergnat, décédé à Mons (Belgique) en 1716 où il s'était fixé probablement lors de son mariage, je me permets de vous demander par la présente, si au cours de recherches effectuées par vos membres, le patronyme Roussille est déjà apparu. Voici un extrait d'acte notarié passé à Mons le 5 mars 1708:

"... lequel (Guillaume ROUSSILLE) se trouvant embarrassé pour la livraison des chevaux pour les gardes de S.A.E.de Bavière, nous a déclaré avoir commis comme par la présente il commet pour son procureur général et spécial le sieur Arnould le Moine aussy marchand de che-

vaux en la ville de Paris pour en son nom et de sa part se transporter vers la personne de Monsieur le Commissaire du Chesne demeurant audit Paris... pour en son nom et de sa parte retirer tous tels effets à luy appartenans et qu'il avoit confié à feu Vidal Rous-sil son nepveu décédé audit Paris le samedi 25 février dernier (1708) ..."

René DEMARCQ
Houdeng-Aimeries (Belgique)

I63— de SOLIGNAC

Je suis intéressé par tous renseignements sur cette famille et par l'ascendance de Françoise de SOLIGNAC qui, le 7 janvier 1601, épousa à Allanche (15) Gabriel de VAISSIERE.

Abbé MERLE

N.de la R. (Réponse partielle): Tardieu (Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne) dit seulement à propos de cette famille: "noblesse du Vivarais (1230). Prit le nom de la Roue (éteinte en 1543)". Ne s'agirait-il pas alors de la maison de CHABRON de SOLILHAC ?

I64— TEILLARD (15 et 63)

Dans le Grand Armorial de France, tome VI, de Jouglas de Moréas, de Warren et Frantzen, on lit "... la branche de Beauvezeix et d'Auzelles (de cette famille) qui donna un trésorier de France en 1620 (lettres de vénération en 1650) en la personne de Jean TEILLARD, seigneur de Beauvezeix et d'Auzelles, fut maintenue noble en 1666 sur preuves de 1538..."

Or, à propos de cette maintenue de noblesse, le Dr. de Ribier dans son ouvrage "Preuves de la noblesse d'Auvergne" (Recherche générale de la noblesse d'Auvergne 1656-1727) de 1907, écrit: "Les manuscrits 550 à 555 de la Bibliothèque de Clermont ne contiennent sur elle aucune trace de production ni de généalogie. Elle (cette famille) ne figure pas non plus dans la liste du manuscrit C 1494 aux Archives du Puy-de-Dôme bien qu'elle possède une ordonnance de maintenue de M. de Fortia, ci après relatée: "Maintenue pour Claude TEILLARD, fils de Jean TEILLARD, trésorier général de France, seigneur de Beauvezeix et d'Auzelles, du 20 décembre 1666". Si cette ordonnance ne figure pas dans l'inventaire général des familles nobles d'Auvergne appelées à comparaître devant M. de Fortia dans le cadre de la recherche générale de la noblesse (Manuscrits 550 à 555) et pas non plus dans la liste des ordonnances de M. de Fortia conservées sous la cote 1494 aux Archives du Puy-de-Dôme, où est-elle conservée ? A défaut d'original, du moins son enregistrement ? N.B.: Il semble que M. de Courcelles, auteur du "Dictionnaire universel de la noblesse" posséda la collection complète et originale de toutes les productions faites par la noblesse d'Auvergne par devant M. de Fortia. Après son décès le 24 juillet 1834 à Saint-Brieuc, ses papiers furent rachetés par M. Gonod, bibliothécaire de Clermont-Ferrand, aidé par M. Cariol alors maire de cette ville. Malheureusement, il manque une partie de ces productions, un tiers environ par rapport à la collection complète de M. de Courcelles (239 par rapport à 344 du manuscrit 550). Où passa le reste ? Selon Chérin, il y eut en 1666 357 maintenues pour l'Auvergne, le nombre total des assignés étant de 879 (la 2e partie du manuscrit 550 en donne la liste complète). Quel lecteur pourrait m'aider à trouver trace de cette ordonnance ?

Michel TEILLARD d'EYRY

I65- THOINET

Tous renseignements sur la famille de Jacques THOINET, conseiller du Roi, seigneur de Rillebier ou Rillebert, qui épousa Jehanne CHABANIER et mourut en 1583.

Anne-Marie PIOT

I66- VIRGOULAY

Je désirerais connaître l'origine du patronyme et de la famille VIRGOULAY qui apparut vers 1620 dans les villages voisins de Mariol (Bourbonnais) et Ris (Auvergne). Ce nom, dans les registres paroissiaux, s'écrivait parfois VIALLEGOULAIS au XVIIe siècle. Pour certains, une origine creusoise est possible. Pour d'autres, il s'agirait d'une famille ayant fui des persécutions espagnoles et ayant émigré en France.

Je serais heureux de connaître des gens porteurs de ce patronyme qui semble bien cependant éteint, sauf dans les villages ci-dessus nommés.

Jean DUBOIS

REPONSES

2- Armoiries à identifier (complément au n°4)

A titre indicatif, je signale à M. CAYRE un blason similaire (héraldique germanique) "d'argent à un chevron de sable, accompagné de trois fermaux de même" dans le "Manuel du Blason" de Galbreath, éditions SPES à Luasanne, 1977, page 64.

Daniel de SAINT-ANDRE

23- CHOMETTE (complément au n°4)

Des membres de cette famille, ou du moins des personnes portant ce nom, étaient déjà plus ou moins notables au XVIIIe siècle; j'ai dans mon fichier un médecin de Brioude (1778) et un contrôleur principal des droits réunis à Issoire en 1813 (d'après Gautheron). On peut citer dans la région:

Pierre Gaspard CHAUMETTE (1763-1794), procureur-syndic de la commune de Paris, originaire de Nevers, appartenait à une famille dont le nom s'orthographiait aussi CHOMETTE et qui était représentée à Eglisoles (Puy-de-Dôme) par Jean-Baptiste CHOMETTE, époux de Marianne DUGAY et père d'une dizaine d'enfants.

Non loin, à Saint-Bonnet le Château (Loire) avait existé dès le XVIe siècle une famille CHOMETTE que l'on retrouve à Saint-Etienne vers 1660 en la personne de Pierre CHOMETTE, procureur, et de Jeanne CHOMETTE, sa soeur, épouse de Jean-Baptiste PUPIL et dont la fille épousera Jean BONTEMPS en 1701.

Jean BOSSU

30- LHUILIER (complément au n° 6-7)

A toute fin utile, je signale à M. de VINZELLES que je trouve ce nom dans "Ecurie, Venerie, Fauconnerie et Louveterie du roi Louis XIII" publié par Eugène GRISELLE (Docteur ès-lettres) en 1912 aux Editions de Documents d'Histoire Paul Catin 13, rue Lacépède à

Paris; il cite:

Emmanuel LHUILLIER, gentilhomme de vénerie en 1640
Gilles LHUILLIER, garde à pied en 1640.

Daniel de SAINT-ANDRE

33- SIRIEZ de LONGEVILLE (Complément au bulletin n° 6-7)

Je voudrais tout d'abord remercier le Cercle ainsi que M. René MONBOISSE pour sa réponse si pertinente à ma question.. Il est intéressant de constater qu'il existe encore une demeure des du SIRIEYS près d'Aurillac. Les SIRIEYS ou du SIRIEYS doivent être une branche collatérale des SIRIEZ de LONGEVILLE actuels. Puisque François, notre aïeul, n'y est pas mentionné, il faudrait pouvoir remonter de une ou deux générations supplémentaires jusqu'à ce que l'on trouve mention de François venu dans les Flandres (en pays reconquis) vers 1600 et nommé par le roi gouverneur de Guines. François de SIRIES, seigneur de Bergues, son fils reprit le gouvernement de la forteresse de la ville de Guines jusqu'à ce que les Espagnols l'en chassent. Il vint alors à Boulogne où il fut procureur royal; ensuite le premier SIRIEZ de BERGUES qui habite Montreuil de 1634 à 1698 fait partie de la compagnie de la garde du corps du Dauphin. Nous possédons une lettre en date du 29 janvier 1787 d'Aurillac, signée Blanchard, plus celle d'un chanoine d'Aurillac confirmant que la famille du SIRIEZ était fort ancienne et indique les personnes de cette branche des du SIRIES qu'il nomme ainsi, disant que Marguerite du SIRIES (et non SIRIEYS), la dernière de la famille avait donné ses biens au seigneur de Combefort, son cousin germain; elle devait probablement ignorer l'existence de SIRIES à Guines à cette époque, l'écusson étant bien le même en 1620. Il serait intéressant de retrouver trace antérieure de cette famille du SIRIEYS ou SIRIES de 1465, ainsi que l'origine des armoiries.

N. de la R.: ayez pitié de nous et écrivez plus lisiblement à défaut de nous adresser des notes tapées à la machine! Ecrivez les noms propres en majuscules par exemple. Merci d'avance.

Georges SIRIEZ de LONGEVILLE

41- BONNEFOY (complément au n° 8)

M. Georges BONNEFOY a fait imprimer à la fin de 1894, à 100 exemplaires, gr. in 8°, un volume intitulé "Notice généalogique sur les familles Bonnefoy et Pons de Pouzol" (cf. Bibliothèque Nationale ou Bibliothèque Universitaire de Clermont-Ferrand). Cet ouvrage comporte toutefois des erreurs comme d'ailleurs de nombreux ouvrages de généalogie.

Christophe BONNEFOY est valet de limiers en 1640 (Vénerie et Fauconnerie de Louis XIII)

La famille Bonnefoy est originaire du Velay (Mont Gerbier de Joncs): voir Régis SAHUC, "Veillées des chaumières en 1793", publié en 1977 à l'Imprimerie Jeanne d'Arc, place du Clauzel 43000 LE PUY-en-VELAY, page 36...

Daniel de SAINT-ANDRE

52- RANCILHAC (15)

Il peut être intéressant de donner une généalogie sommaire de cette famille:

I— Antoine de SEVERAC épouse en 1583 Madeleine de VILLEBOEUF qui lui apporte en dot la terre de RANCILHAC dont il prit le nom. Il fut un personnage influent et joua un rôle d'arbitre important entre les royalistes et les ligueurs. On lui connaît trois fils: Jean, l'aîné, forma la branche des SEVERAC de SEGUR par son mariage en 1629 avec Jeanne du GOUZEL qui lui apporta SEGUR. Le second continua le nom de SEVERAC et forma aussi une branche qui s'éteignit comme la première d'ailleurs vers 1860. Antoine, le cadet des fils, hérita de la terre de RANCILHAC et forma la branche de ce nom.

II— Antoine RANCILHAC marié à Antoinette DELMONTEL; il habitait le petit château de la Vialle, paroisse de Ségur. Ce château fut détruit en 1612 par le sire d'Auzolles et Antoine vint s'établir à Murat où il vécut modestement. Il eut, entre autres:

III— Pierre RANCILHAC qui naquit le 26.2.1625 à Murat et épousa le 30.II.1651 Catherine MOULIN et en eut Suzanne mariée le 10.I.1695 à Marin PICHOT, et

IV— Jacques RANCILHAC, né le 4.2.1665, notaire royal, avocat, lieutenant particulier à Murat et au baillage d'Andelot, conseiller du roi et receveur du prêt et droit annuel à Riom après 1717; il épousa le 9.3.1695 Françoise TEILHARD qui lui apporta en dot la terre de CHAZELLES qui appartenait à son père René TEILHARD du fait de son mariage avec Marguerite de LA ROQUE. De ce mariage naquirent six enfants dont, entre autres, Pierre qui suit; Jeanne, épouse le 11.I.1723 de Antoine DANTY, seigneur du Foyer, avocat en parlement; Anne-Françoise, mariée le 5.5.1729 à Claude-Jacques TEILLARD, petit-neveu de sa mère et fils de Charles TEILLARD, seigneur de Beinac, et de Jeanne ANDRIEU.

V— Pierre de RANCILHAC de CHAZELLES, écuyer, naquit le 16.II.1697, fut avocat en parlement en 1717, nommé le 15.5.1719 conseiller du roi, lieutenant particulier en la prévôté et justice royale de la vicomté de Murat et au baillage d'Andelot, en remplacement de Guillaume TEILLARD; il épousa le 7.2.1723 Jeanne-Ursule DESCHADEFAUX dont il eut trois enfants, dont Jean-Louis-François qui suit et Marie-Jeanne-Catherine, mariée le 21.I2.1757 à Jean TEILHARD, seigneur de TISSONNIERE, fils de René TEILHARD, écuyer, seigneur de TISSONNIERE, et de Marie-Françoise de FROMENT de SORRUS.

VI— Jean-Louis-François de RANCILHAC de CHAZELLES, écuyer, né le 23.3.1737, occupe le même office que son père et fut le dernier commissaire au bureau des finances de Saint-Flour avant la suppression de cette institution par la Révolution. Il épousa le 12.7.1761 Françoise-Marie VERDIER de MARCILLAC, fille de Charles VERDIER, seigneur de Cadillac et de Marie-Marguerite du MONTHEIL de MARCILLAC. De ce mariage naquirent neuf enfants dont, entre autres, Jean-Raymond, qui suit; Suzanne-Louise-Agathe dite Suzette, mariée à Claude-Cirice TEISSEDERE qui la rendit mère de trois enfants dont Sidonie, épouse de Félix TEILLARD de NOZEROLLE; Marie-Catherine, née le 15.3.1769, mariée le 31.I2.1791 à Jacques-Cirice TEILHARD, fils de Pierre TEILHARD, seigneur de Beinac, et de Marie TEILHARD (branche de Chabrier).

VII— Jean-Raymond de RANCILHAC de CHAZELLES, né le 31.8.1766, marié le 8.II.1790 à Madeleine-Pétronille-Huguette de LASTIC, fille d'Annet et de N.VEAL du BLEAU. Il émigra en 1791 en entra à l'armée de Condé où il fit la campagne de 1792 avec l'armée des princes coalisés d'Auvergne. Revenu à Murat après les guerres de l'Empire, il en

fut maire en 1816 et eut deux enfants dont

VIII-- Jean-Louis-Paul de RANCILHAC de CHAZELLES, né le 9.II.1791, officier, marié le 8.5.1824 à Marie-Sidonie MICOLON de GUERINES, née à Innsbruck (Tyrol) en 1799, morte à Clermont-Ferrand en 1885, fille de Cosme-Damien-Sidoine-Apollinaire MICOLON de GUERINES et de Claudine de PAPAREL de VITRY. Il n'eut que trois filles

IX--L'aînée Marie-Raymonde-Léonie, née le 7.4.1825 à Murat, épouse le 13.I2.1847 Etienne-Ange-Philippe TEILLARD, fils de Jacques-Michel et de Vitaline de PARADES. Ce dernier, du fait de l'extinction du nom de sa femme fut autorisé par décret impérial du 27.I.1859 à ajouter à son nom celui de RANCILHAC de CHAZELLES

IX bis-- la seconde, Madeleine-Clotilde, née en 1826 à Murat, épousa en 1847 Annet-Jules GIRARD de CHATEAUNEUF

IX ter-- la cadette, Anne-Amélie, née à Bar en 1827 et morte à Clermont-Ferrand en 1886 n'a pas été mariée.

Avec Paul RANCILHAC de CHAZELLES s'éteignit le nom de cette famille, repris comme on l'a dit par une branche de la famille TEILLARD (branche toujours subsistante).

Armes

SEVERAC: d'argent au lion de gueules accompagné de sept étoiles de même

RANCILHAC de CHAZELLES: de gueules à la fasce ondée d'argent; au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même

TEILLARD de RANCILHAC de CHAZELLES: Ecartelé aux 1 et 4 d'or à un tilleul arraché de sinople sommé de flammes de gueules accompagné en pointe d'une terrasse enflammée du même; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or (qui est TEILLARD); aux 2 et 3 comme ci-dessus (qui est RANCILHAC de CHAZELLES).

Sources: Etat civil de Murat (15)

Mariage le 1.I0.1720 de Catherine RANCILHAC avec François PICHOT, docteur en médecine, en présence de Pierre RANCILHAC de CHAZELLES, avocat.

Michel TEILLARD d'EYRY

56-- SOUBRANY (complément au n°8)

Mon ami René BOUSCAYROL, écrivain riomois, passionné d'histoire locale, travaille depuis longtemps sur le problème "SOUBRANY". Il demeure à Gimeaux et je pense que Mademoiselle TOURNAIRE aurait intérêt à le consulter pour cette question.

Daniel de SAINT-ANDRE

61-- Château d'AUGER (complément au n°8)

Le château et la terre d'AUGER appartenaient jusqu'au début du siècle à mon cousin le colonel Louis de LA ROCHETTE d'AUGER. Je suis heureux de donner ci-dessous quelques éléments généalogiques se rap-

portant à ceux qui se sont succédés sur cette terre:

AUGER par Manglieu (Puy-de-Dôme)

Jean COLOMBY, seigneur d'Auger, habitait Sauxillange en 1520. Auger passe à son fils Jean II COLOMBY, lieutenant de la prévôté générale d'Auvergne à Issoire, marié à Marie du PRAT

Auger passa ensuite par achat à la maison de DIENNE. La terre d'Auger, anciennement, en plus des bois et d'une importante réserve comprenait les domaines de la Rouaire, la Côte, la Gravière, les Cours. Elle s'était en outre accrue entre 1830 et 1840 du domaine de la Banne dépendant du château de Montel, commune de Manglieu.

Gabriel de DIENNE, écuyer, seigneur d'Auger, marié vers 1695 avec Marie-Antoinette de MOLEN de LA VERNEDE, fut père de Louise de DIENNE, dame d'Auger qui porta ce domaine par son mariage le 7.2.1742 à

Claude de CHAMBARLHAC, chevalier, seigneur de la Rochelambert. Antoinette de CHAMBARLHAC, leur fille, dame d'Auger, le porta par mariage le 11.10.1768 à Louis de LA ROCHETTE, seigneur de LA BASTIDE.

Jean-Baptiste-Victor-Louis de LA ROCHETTE, leur fils, propriétaire d'Auger, marié en 1812 à Constance de MUZY et décédé le 29.8.1820

eut pour héritier son fils Elzéar de LA ROCHETTE qui mourut à Riom, sans postérité le 7.9.1848; ce dernier laissa la terre d'Auger à sa

sœur Marie-gabrielle-Louise-Laure de LA ROCHETTE qui épousa le 17.

11.1834 à Clermont-Ferrand Joseph-Victor du JOUHANNEL de JENZAT. Celle-ci laissa Auger à son cousin le comte Jean-Baptiste-Hugues-Victor

de LA ROCHETTE, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, qui épousa en 1819 Marie-Anne MALARD de SORMAIN et installa à Auger leur fils

Jean-Marie-Victor-Ludovic de LA ROCHETTE, né le 27 mars 1821 et marié le 14.7.1841 à sa cousine germaine Herminie-Constance-Gasparine de LA

ROCHETTE. Celui-ci mourut en 1881, laissant Auger à son deuxième fils

Louis-Joseph de LA ROCHETTE, marié à Anne DESANCY d'où Henry-Cyrille-

Louis-Joseph de LA ROCHETTE qui épousa à Uzès le 28.10.1875 sa cousine

Marie-Herminie-Louise de LA ROCHETTE, d'où Louis-Joseph-Marie-Arthur

de LA ROCHETTE, né le 27.9.1876, lieutenant-colonel, officier de la Légion d'Honneur, qui épousa à L'Isle Jourdain Louise-Marie-Eugénie

de PANNEBOEUF de MAYNARD, fille du marquis de MAYNARD et de Louise-

Marie de BREZ.

Louis de LA ROCHETTE vendit Auger à Monsieur BERNHEIM, marchand de biens. Celui-ci le revendit en le morcelant. Le château avec une partie

des bois fut acquis par Monsieur MILLET, dentiste à Clermont-Ferrand, qui le revendit à un notaire de Rouen qui le possède encore.

Sources: Extraits du Dictionnaire des fiefs de Basse-Auvergne, du

Comte de Remacle

Archives personnelles

Comte de LA ROCHETTE de ROCHEGONDE

79- de TOURNEMIRE (15)

1- Flore ou Florette de TOURNEMIRE, épouse en 1639 Guilhem TEILHARD, juge aux vicomtés de Murat et de Carlat, fils de Louis TEILHARD et de Marguerite AVIDAT

2- Jean de TOURNEMIRE, seigneur du Trieu, du Sartre, de Chabannes et du Mas (paroisse de Cheylade, marié le 23 ou 29 4.1580 à

3- Françoise de LA BROHE

4- Guy de TOURNEMIRE, seigneur du Trieu, épouse le 21.4.1523

5- Claude ou Claudine du PUY de DIENNE

6- Hugues de LA BROHÉ (famille de Murat)

8- Louis de TOURNEMIRE, marié en 1485 à

9- Catherine de LA TOUR

10- Alexandre, seigneur du PUY de CHAVAROCHE
 16- Rigaud de TOURNEMIRE, marié en 1439 à
 17- Jeanne de DIENNE

 32- Bertrand de TOURNEMIRE, marié en 1394 à
 33- Marguerite de LA MOTHE
 64- Jean de TOURNEMIRE, marié à
 65- Jeanne ROLAND
 128-Bertrand de TOURNEMIRE, veuf de Galienne de SAINT CHAMONS
 129-Cécile d'ADHEMAR de GRIGNON
 130- Aimery ROLAND, riche seigneur mais de souche non noble
 256-Guillaume de TOURNEMIRE, marié en 1311 à
 257-Hélène de GOURDON
 512-Guillaume de TOURNEMIRE, marié vers 1275 à
 513-Irlande de BREZONS
 1024-Rigaud III de TOURNEMIRE, + avant 1259
 2048-Guillaume de TOURNEMIRE, vivant en 1236, marié probablement à
 2049-une demoiselle de SALERS
 4096-Pierre de TOURNEMIRE
 4097-E.de MALEMORT
 8192-Rigaud de TOURNEMIRE, chevalier, vivant en 1150
 16384- Pierre de TOURNEMIRE, croisé à Clermont en 1095
 32768-Pierre de TOURNEMIRE, vivant en 1077
 65536?-Rigaud Ier de TOURNEMIRE, chevalier, cité dans le cartulaire
 d'Uzerches comme ayant assisté à une donation du vicomte de Comborn
 à l'abbaye d'Uzerches en 1030

Réponses sensiblement identiques de Marie CHALVIGNAC et Guillaume de TOURNEMIRE

89- de CANTELOUBE de MARMIES (15)

Armes: tranché de gueules à trois coquilles d'argent d'argent à un loup passant au naturel; à la croix pattée de l'un en l'autre posée en abîme. Couronne de Marquis.
 La famille de CANTELOUBE très honorablement connue en Haute-Auvergne y a possédé de toute ancienneté la seigneurie de MARMIES située sur les bords de la Cère, non loin d'Aurillac, dont elle a adjoint le nom. D'après Révérend (Annuaire de la noblesse 1899), la filiation remonterait à Julien CANTELOUBE, sieur de MARMIES, marié en 1310 à Marie CORNHULLE (origine normande ou anglaise ?), dont le fils Vital CANTELOUBE, sieur de MARMIES, semaria en 1350 à Marie de MONTAL. N'ayant jamais, semble-t-il, appartenu à l'ordre de la noblesse, cette famille ne fut pas convoquée aux assemblées de la noblesse de sa région en 1789. A cette date, son chef était Pierre de CANTELOUBE de MARMIES, né à Aurillac le 4.5.1740, décédé à Aurillac en 1817, ayant servi longtemps comme officier aux armées du Roi où il obtint la croix de Saint-Louis. On peut rapprocher cette famille d'une famille noble du nom de CANTELOUBE qui existait au XVIIe siècle en Guienne et qui possédait diverses seigneuries dans la région de Fronsac. Un de ses membres fut gouverneur de Libourne, un autre de Bézadois. Peut-être existe-t-il une origine commune à ces deux maisons ?

Source: Dictionnaire des familles françaises, de G.CHAIX d'EST-ANGE

Michel TEILLARD d'EYRY

101- GROISNE

Marie-Jeanne GROISNE, mariée le 14 février 1735 à Jean CHOMETTE, était fille de Pierre GROISNE, marchand à La Groisne, mort à 39 ans le 6.7.1729, et de Madeleine JEUNE, morte à 84 ans le 3.3.1781, et petite-fille de Guillaume GROISNE, marchand à La Groisne (Saint-Gervais sous Meymont) et de Vincent JEUNE. Son frère Michel GROISNE, marchand à Olliergues, mort à 50 ans le 3.2.1768, avait épousé le 3.7.1741 Jeanne ROCHIAS, de Thiers.

Bruno TOURNILHAC

102- JOURDE

- 1- Jacqueline JOURDE, + 4.11.1739 à Vodable, à 37 ans, x 25.2.1721 à Vodable François GAULTIER de BIAUZAT
- 2- François JOURDE, procureur fiscal de Vodable, ° 8.5.1670 à Vodable + 24.1.1747 à Vodable, x 16.2.1698 à Vodable
- 3- Jeanne VERSEPUY + 24.11.1743 à Vodable, à 60 ans
- 4- Antoine JOURDE, + après 1702, procureur de la châtellenie de Vodable
- 5- Marie LIOZOS, + 2.1695 à Vodable
- 6- Antoine VERSEPUY, marchand drapier à Issoire, fermier général de la seigneurie de Vodable ° 27.12.1642 à Issoire, x 3.2.1680 à Issoire
- 7- Jacqueline BRUHAT °28.2.1655 à Issoire (paroisse Saint-Paul)
- 8- Jean JOURDE
- 12- Jacques VERSEPUY
- 13-Antonia VERDIER
- 14-Michel BRUHAT, secrétaire public à Issoire
- 15-Jeannefoy DELAGRANGE
- 26-Antoine VERDIER
- 28-Vidal BRUHAT, + après 28.2.1655, boulanger à Issoire
- 29- Marguerite LINGUARD

Par ailleurs, Jacqueline JOURDE est dite cousine de Gilbert Amable JOURDE, député au Conseil des Cinq-Cents, mais je ne connais pas la parenté exacte. Pourrais-je être renseigné à ce sujet ? La famille VERSEPUY est peut-être originaire de Lempdes .

Michel MESNIL

JOURDE

Recherche les liens entre Gilbert Amable JOURDE, ° 17.1.1757 à Riom, fils de Joseph-Antoine et de Claudine-Marguerite PISSIS, député du Puy-de-Dôme, député au Conseil des Cinq-Cents, avocat au Parlement de Paris, et Jacqueline JOURDE, épouse de François GAULTIER de BIAUZAT, avocat, châtelain et lieutenant général au mandement de Vodable, décédée à Vodable en 1738 à 37 ans. Elle fut la mère de Jean-François GAULTIER de BIAUZAT, député aux Etats Généraux de 1789, maire de Clermont en 1790.

Michel LAROCHE-AYMARD

JOURDE

Madame Françoise RAISON-JOURDE qui publia en 1976 l'ouvrage si bien documenté dont nous avons parlé dans "A MOI AUVERGNE !" n°5 (bibliographie, page 12) "La colonie auvergnate de Paris au XIXe siècle (Bibliothèque historique de la ville de Paris) appartient probablement à cette famille.

Michel TEILLARD d'EYRY

107- de REHEZ de SAMPIGNY

Je m'empresse de vous faire savoir que Marie-Marguerite de SAMPIGNY est décédée au château de Denone, commune d'Effiat (63) le 31.12.1899. Elle était bien la fille de Ignace-Hyacinthe comte de SAMPIGNY, mais sa mère n'était pas une PICARD du CHAMBON, mais Marie de LONGUEIL. Voudriez-vous me dire quelles sont les recherches que vous effectuez car je détiens pas mal de renseignements sur toute cette souche SAMPIGNY de BROIN du MESNILDOT ?

Simon de LA CODRE

de REHEZ de SAMPIGNY

Marguerite de REHEZ de SAMPIGNY, fille d'Ignace et de Marie PICARD du CHAMBON est dite née en 1870 par Tardieu (Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne). Elle aurait épousé Guy de VILLELUME d'où deux filles mortes en bas âge selon la tradition familiale. Quels sont les parents de l'autre Marguerite, épouse de Paul SEGUIN de BROIN ?

Alain SOURY-LAVERGNE

N. de la R.: Nous constatons avec regret que les adhérents originaires de la Haute-Loire, pourtant nombreux, posent peu de questions concernant leur région et répondent encore moins aux rares questions qui passent dans le bulletin, l'un expliquant l'autre. Pour qu'aucune région ne paraisse défavorisée, nous lançons un appel à tous ceux qui s'intéressent aux familles de la Haute-Loire pour qu'ils participent d'avantage à cette rubrique et à la vie du bulletin. Nous les en remercions par avance.

ROGER SEVE

Nous vous avons annoncé dans notre précédent numéro le décès survenu le 4 juillet 1979 de M. Roger SEVE, conservateur en chef des Archives du Puy-de-Dôme. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir trouver ci-dessous la retranscription de l'article paru quelques jours plus tard dans "La Montagne":

" Ses très nombreux amis apprendront avec peine et tristesse la mort de Roger Sève, chevalier de la Légion d'Honneur, conservateur en chef des Archives du Puy-de-Dôme, décédé le 4 juillet, à l'âge de soixante ans, des suites d'une longue maladie. Bien que né à Lancié, dans le département du Rhône, Roger Sève appartenait à une vieille famille de la Limagne, d'Ennezat plus précisément.

Après de très brillantes études, il devait gagner plusieurs grades universitaires, notamment licencié ès lettres, titulaire du diplôme technique de bibliothécaire, diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (histoire et philologie). A sa sortie de l'école des chartes, il reçoit un premier poste en qualité d'archiviste paléographe dans le département de la Loire. Deux ans après, en 1949, il est appelé à la direction du service des Archives du Puy-de-Dôme.

Dès les premières années à la tête de cet important service, Roger Sève devait entreprendre la réorganisation des Archives, le moderniser de façon à en faire un excellent outil de travail pour tous ceux qui s'intéressent aux choses du passé. Cette grande tâche fut

menée à bien et c'est ainsi que le nombre des rayonnages fut plus que doublé, les méthodes de classement renouvelées et qu'un service laboratoire de microfilms fut installé.

En 1952, en pleine réorganisation des Archives, Roger Sève devait procéder à l'installation du premier service éducatif des Archives en province, très utile pour l'éducation des jeunes élèves.

Passionné d'histoire et de recherches, Roger Sève, spécialiste de l'Auvergne au Moyen Age, s'est attaché à la publication de nombreux travaux, biographies, documents, dictionnaires des sigles et abréviations, travaux qui furent très appréciés. Président des Amis de l'Université pendant plusieurs années, il devait également présider aux destinées, jusqu'à dimanche dernier, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand.

Officier des Palmes Académiques en janvier 1968, officier des Arts et des Lettres en 1966, Roger Sève, en récompense de son travail, de ses brillants états de service, était nommé en juillet 1968 chevalier de la Légion d'Honneur, nomination qui consacrait ses belles qualités d'historien et était la très forte et légitime récompense de longues années de travail et de recherches.

Roger Sève laissera le souvenir d'un homme très aimable, à qui on ne faisait jamais appel en vain et qui savait guider les chercheurs dans leur travail.

Dans le deuil cruel qui vient de la frapper, nous adressons à toute sa famille nos sincères condoléances".

Précisons que c'est Mademoiselle F.LECLERCQ qui travaillait depuis longtemps aux côtés de M.Sève aux Archives du Puy-de-Dôme, qui devient le nouveau Directeur des Archives du Puy-de-Dôme. Mademoiselle LECLERCQ a bien voulu accepter de figurer dans le Comité d'Honneur du C.G.H.A.V. et nous lui adressons bien volontiers nos félicitations et nos encouragements dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

NOTRE CARNET

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance le 22 août 1979 à Sablé-sur-Sarthe (72) de Jean-Baptiste d'ALBARET, 3e enfant de notre adhérent Xavier d'ALBARET (N°63) et de son épouse née Hélène AUGIER de CREMIERS. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

C'est avec une très vive tristesse que nous avons appris le décès survenu au château de Travers à 63450 Saint-Sandoux, du comte Gonzague de QUATREBARBES. Né le 13 mai 1906 à Angers, le comte de QUATREBARBES avait épousé à Saint-Sandoux le 3.6.1931 Marie PINET de BORDE des FOREST qui appartient à la famille de notre Président Michel TEILLARD d'EYRY.. Un des sept enfants nés de cette union, le comte Bruno, a épousé Mademoiselle Bénédicte de COINTET de FILLAIN, fille de notre adhérent, M. Bernard de COINTET de FILLAIN (N°60). Le Comte Gonzague de QUATREBARBES, très hautement estimé dans la région, laissera le souvenir d'un homme profondément humain et juste. Nous adressons nos condoléances très attristées à sa famille

NOUVEAUX MEMBRESMembres bienfaiteurs

Monsieur l'Abbé PAILLONCY (N°76)
 Monsieur Robert LEOTOING (N°35)
 Monsieur Alain RIEU (N°98)
 Monsieur Jean-Jacques TESSIER (N°287)
 Monsieur Jean-Claude DUMOND (N°359)

Avec nos plus vifs remerciements.

Changement d'adresse

Monsieur Jean-Claude CONVERT, Tour Orient Appt. I408 3, rue des Lilas 75019 PARIS
 Monsieur Marc MATTEL, 190, avenue de Grande-Bretagne Bât.B. 31300 TOULOUSE

355- MONCOUDIOL (Jean-Paul), 15, rue Jamen Grand 69300 CALUIRE et CUIRE
 356- VAYRON de LA MOURAYE (Gabriel), Résidence de la LouBASSANE E 2 I3100 AIX-en-PROVENCE
 357- ROUQUIER (Alain), 8, Cours d'Herbouville 69004 LYON
 358- DURSAPT (M.l'Abbé Noël) 43300 SAINT-EBLE par LANGEAC
 359- DUMOND (Jean-Claude), 121, rue de l'Université 75007 PARIS
 360- MOSNIER de LA POUYADE (Philippe), 31 Madrid Route de Blagnac 31200 TOULOUSE
 361- ASTORG (Pierre), chemin de Courgoux 43100 BRIOUDE
 362- BASSET (Yvonne), Freydevialle par SAINT-MARTIN VALMEROUX 15140 SAINTE-EULALIE
 363- FOUILHERON (Joël), 6, avenue de Lioran 15100 SAINT-FLOUR
 364- GRENIÉ (Bernard), 77, rue Notre-Dame de Nazareth 75003 PARIS
 365- BRONAC de BOUGAINVILLE (Henri de), 2, rue de l'Amiral-Linois 29200 BREST
 366- ROCHETTE de LEMPDES (Jean), 1, rue d'Enfer 63000 CLERMONT-FERRAND
 367- THIBAUT-CORNET (Mme Monique), 10, rue Saint-Georges 45300 PITHIVIERS
 368- TARLÉ (Mme de, née Marie-Laure ROCHETTE de LEMPDES), 229, avenue Victor-Hugo 26000 VALENCE
 369- ROLAND de VIGIER Jr., 3539 NEWBRIDGE DRIVE, Rancho Palos Verdes, California 90274, U.S.A.
 370/371- AUZEAU (M. et Mme Jean-François), 3, rue Arago 92800 PUTEAUX
 372- CONSTANCIAS (Mlle Anne-Marie), 5bis, rue des Fossés 21250 SEURRE
 373- GERENTES (Pierre), Lycée Roche-Arnaud 43001 LE PUY
 374- LAPEYRE (René), 8, rue des Ecoles 57330 HETTANGE GRANDE
 375- TRITENNE (Mme Alyette), Les Morenes Thoiry 01630 SAINT-GENIS
 376- MOURDON (Gérard), Résidence Valvert AI, traverse de la Fourragère I3012 MARSEILLE
 377- GARRET (Mme, née Odette BEAUJEU), 5bis, rue Jean-Zay 63300 THIERS
 378- SOURY-LAVERGNE (Alain), 3, avenue du Vercors 38240 MEYLAN
 379- GUILLON (Yves), 274, avenue Berthelot 69008 LYON

- 380- TEISSIER (Edmond), 332 F.Balmont La Duchère 69009 LYON
381- LEGUET (Daniel), Route du Plateau Gergovie La Roche Blanche
63670 LE CENDRE
382- BOQUET (Mme, née Geneviève CABANES), 39, rue Vieille-de-Paris
60300 SENLIS
383- LASSALLE (Jean-Pierre), II, avenue du Comminges 31170 TOURNE-
FEUILLE
384- d'AMICO (Norbert), 50, quai Le Gallo 92100 BOULOGNE-BILLAN-
COURT
385- BENEZET-TOULZE (Georges), 24, avenue de Saxe 75007 PARIS

Nous remercions nos nouveaux adhérents de bien vouloir rappeler leur numéro d'adhésion pour toute correspondance.



Directeur de la Publication: Michel TEILLARD d'EYRY
Dépôt légal: janvier 1980 — Composition: G.G.H.A.V.
Impression: S.G.L. B.P. 7 69540 IRIGNY

C.P.P.P. n° 62 218